www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

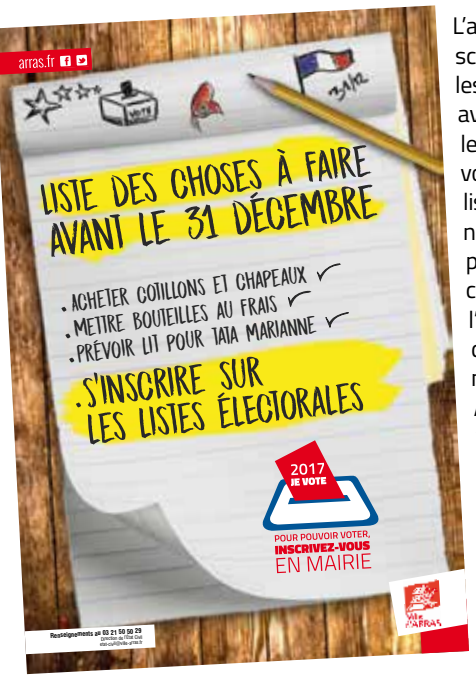
N° 307 / novembre 2016

Arras fait son cinéma

VIVRE ENSEMBLE
Un comité de synergie citoyenne a été créé
p. 12 - 13

SPORT
Une nouvelle piste d'athlétisme au stade Degouve
p. 9

2017 année décisive, pour pouvoir voter, inscrivez-vous !



L'année 2017 sera marquée par deux scrutins électoraux d'importance : les présidentielles, les dimanches 23 avril et 7 mai, puis les législatives, les dimanches 11 et 18 juin. Pour voter, il convient d'être inscrit sur les listes électorales. Si vous êtes un nouvel habitant d'Arras, vous devez procéder à cette démarche, tout comme si vous avez déménagé à l'intérieur de la ville (votre bureau de vote ne sera plus forcément le même) ou si vous êtes un jeune Arrageois qui va atteindre ses 18 ans à la veille du scrutin. Pour vous inscrire, vous avez jusqu'au 31 décembre inclus. Faites le dès maintenant, le plus vite possible, afin de ne pas vous trouver dans la précipitation des dernières heures. Néanmoins, le service électoral, au rez-de-chaussée de la Mairie, sera exceptionnellement ouvert le samedi 31 décembre de 9 h à 16 h, sans interruption à l'heure du midi, afin de permettre à ceux qui ne l'auront pas fait de s'acquitter de cette obligation sans laquelle ils ne pourraient mettre leur bulletin de vote dans l'urne le jour venu. Rappelez-vous que voter est un droit, mais aussi un devoir. Pour vous inscrire, vous devez vous présenter en personne muni d'une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport) en cours de validité ou dont la validité a expiré dans l'année. Pour prouver votre attache avec la commune, vous devez également produire un justificatif de domicile de moins de trois mois (facture d'eau, d'électricité, de gaz ou de téléphone, avis d'imposition). Pour voter dans une commune, la loi exige que vous y résidiez depuis au moins six mois. Enfin, sachez que tout électeur peut participer aux opérations de vote au poste d'assesseur ou de scrutateur dans un bureau. Il suffit d'en faire la demande au service électoral. Là aussi, il s'agit d'un engagement citoyen.

Vous pourrez voter si vous avez 18 ans la veille d'un scrutin.

En ce qui concerne, les nouveaux votants : les jeunes qui vont avoir dix-huit ans au plus tard le 28 février 2017 ont normalement déjà dû recevoir un courrier de la Mairie les informant de leur inscription d'office sur les listes électorales, car ils ont été recensés par l'Insee lors des journées citoyennes. Si ce n'est pas le cas, ils doivent se présenter au service électoral pour procéder à leur inscription, munis des documents précédemment cités. Sachez que si votre anniversaire intervient après le 28 février, vous n'avez pu être recensés, mais vous pourrez voter si vous fêtez vos 18 ans avant la date du scrutin. Pour vous inscrire, il faut donc vous rendre à la Mairie, jusqu'au 31 décembre, avec une pièce d'identité qui fera preuve de votre majorité intervenue entre le 28 février et la veille du jour du scrutin. La démarche d'inscription sur les listes électorales peut également se faire en ligne sur service-public.fr

L'absence de détecteurs de fumée entraîne des risques

Depuis le 8 mars 2015, une loi oblige à la présence dans chaque habitation d'un détecteur de fumée. Il s'avère que cette disposition n'est pas toujours respectée et cette négligence a encore récemment prouvé à Arras des conséquences néfastes. Si ce dispositif avait, par exemple, existé dans le logement universitaire de la rue Emile-Didier, l'alerte, lors du récent incendie, aurait pu être faite plus rapidement. Rappel est donc fait aux propriétaires de cette obligation avec cette constatation : 80 % des décès lors d'incendies sont occasionnés par l'inhalation de fumées.

Des balançoires pour enfants handicapés, une première régionale

Un portique de deux balançoires adaptées aux enfants handicapés a été installé cet été sur l'aire de jeux de l'espace Danièle-Lamotte, inauguré entre la voie Honoré-de-Balzac, la voie Chateaubriand et la rue Nelson-Mandela, aux Bonnettes. La Ville a ainsi répondu à la demande d'une maman qui avait constaté que son fils, polyhandicapé, ne pouvait pas s'amuser comme les autres enfants. Le Maire avait reçu Sonia Allouani lors de la Journée de la Femme où elle lui avait expliqué le sens de son association « Marche avec Liam », du nom de son petit garçon de 6 ans. Arras est la première ville de la région à permettre aux enfants handicapés de faire de la balançoire. Le système a été inventé au Danemark. D'autres équipements de même nature devraient être au fur et à mesure implantés dans les parcs et aires de jeux arrageois, au Jardin du Gouverneur, au Rietz Saint-Sauveur, à la Base de Loisirs et au parc des Rosati, a révélé Nicole Canlers, conseillère municipale déléguée à l'action sociale et au handicap, qui en appelle aussi au civisme pour le respect des équipements. Dans les premières semaines d'installation, des sangles des balançoires avaient en effet été dérobées et une plainte déposée.

sossoguada@hotmail.com / Facebook : Association Marche avec Liam

L'Aquarena fermera pour travaux en septembre 2017

Ouvert en juillet 2012, le centre balnéoludique Aquarena, dont la fréquentation a toujours continué de répondre aux attentes, a vite révélé certains problèmes de finition qui nécessiteront sa fermeture pour travaux pour une durée de six mois à un an à partir de septembre 2017. Le revêtement plastifié du bassin, choix économique de l'architecte Alain Sarfati, se plisse et son étanchéité est remise en question. Il sera remplacé par un équipement en inox. Par ailleurs, un phénomène de condensation lié à la ventilation provoque une corrosion. Elle sera refaite. En août 2013, le président de la CUA, Philippe Rapeneau, a engagé auprès du tribunal administratif de Lille une procédure judiciaire pour que soient constatées les malfaçons de conception et de construction. Il a été autorisé à engager des travaux sans attendre. Le dossier suit son cours. La facture totale sera de 4,5 millions d'euros. La CUA va avancer la somme, mais devrait obtenir une part de remboursement et des dommages et intérêts suite au recours juridique. Exploité pour la CUA par un concessionnaire privé, le groupe Espace Récréa, Aquarena accueille depuis quatre ans une moyenne de 250 000 nageurs par an.

Un nouvel ascenseur au Beffroi

L'élection le 15 septembre 2015 du Beffroi d'Arras au rang de Monument préféré des Français a immédiatement entraîné un quasi doublement de sa fréquentation touristique avec, dans les premiers temps, 1 200 visiteurs le samedi. Depuis, l'affluence s'est stabilisée, peut-être calmée aussi par le poids de l'actualité. Il n'en reste pas moins que le Beffroi demeure le monument le plus fréquenté d'Arras et qu'il faut entretenir, un an après, l'effet Stéphane Bern. Des travaux, depuis longtemps à l'étude, ont donc été engagés cet été et font d'une pierre deux coups. L'installation d'un ascenseur moderne permettra une meilleure accessibilité sur trois niveaux, une visite vidéo virtuelle fera entrer le visiteur dans les endroits inaccessibles au public. Mais ces travaux intègrent également la dimension sécuritaire désormais imposée, notamment au niveau de la vidéo-surveillance. L'entrée de l'Office de Tourisme sera réaménagée et, désormais, distincte de celle de l'Hôtel de Ville. « *Près de 100 000 personnes par an entrent dans le Beffroi* », souligne Alexandre Malfait, président de l'Office de Tourisme.

« En mai, fais ce qu'il te plaît » sorti en salles aux USA

Primé lors de festivals à New-York et Los Angeles (voir Arras-Actu de juin dernier), le film « En mai, fais ce qu'il te plaît », tourné en partie place des Héros et dans la campagne artésienne, est désormais distribué dans un réseau de salles aux Etats-Unis. Sorti sous le titre « Come that May », le film de Christian Carion où figure Laurent Gerra bénéficie de quatre copies seulement, mais elles sont en version originale sous-titrée. Qu'un film français soit ainsi exporté aux USA est chose rare. « En mai, fais ce qu'il te plaît » fait découvrir aux cinéphiles américains un épisode de l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale en Europe qu'ils méconnaissent : l'exode de huit millions de Français sur les routes en mai 40, à eux qui n'ont entendu parler que du Débarquement !...

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

C'est vous qui allez décider

Nous avons vécu le 29 octobre un moment qui devrait constituer une nouvelle avancée dans la démocratie locale. Le comité de synergie citoyenne, que pilotera la conseillère municipale Laure Nicolle, a été installé. Différents acteurs de cette nouvelle instance témoignent en pages centrales de ce numéro de l'importance que revêt à leurs yeux cette nouvelle initiative municipale. Tous, pour des raisons différentes, sont enthousiastes.

Ce comité, effectivement, devrait créer de nouveaux liens entre les Arrageois en se mettant à l'écoute de toutes les idées qu'ils peuvent développer pour donner encore plus d'élan à leur ville. Nous poursuivons ainsi notre volonté de démocratie participative qui est la marque active de notre politique.

CONTINUER DE CONSTRUIRE L'AVENIR ENSEMBLE

Différentes composantes sont réunies dans ce comité afin, comme le définit le mot synergie, de rassembler toutes les forces locales. Il s'agit de faire en sorte que de bonnes idées ne restent pas lettre morte, que des Arrageois qui ont de l'initiative puissent en faire bénéficier l'ensemble de la communauté plutôt qu'un groupe confidentiel.

Un autre travail de ce comité, qui se réunira régulièrement, sera très vite de mettre en place, en liaison avec le conseil municipal, l'utilisation du budget participatif. C'est là aussi une grande nouveauté. Une somme sera allouée à la réalisation de projets décidés par les Arrageois eux-mêmes. Ils pourront tous s'exprimer, faire des propositions ou donner leur avis sur ce qui leur est proposé, via un site internet dédié. Des réalisations locales verront ainsi le jour parce que la population elle-même les a directement souhaitées.

Vous voyez à quel point ce comité synergie peut influer sur la vie locale. C'est vous qui allez décider. Bien sûr, pas sur tout ni à chaque instant, mais Arras, quelque part, va vous appartenir. Cela, effectivement, devrait être enthousiasmant. Que les Arrageois développent leurs capacités à vivre ensemble, c'est d'ailleurs ce qui nous guide dans tous les domaines du quotidien de la ville. Les fêtes de fin d'année approchent et, une fois encore, la ville de Noël va tous nous rassembler. La fête n'est-elle pas la meilleure façon d'apprendre à vivre ensemble ? Elle suscite le dialogue, les échanges, rapproche les personnalités. Dans la synergie de tous les moyens et de toutes les initiatives, Arras donc continue de construire son bel avenir que nous allons partager.

ACTUALITÉS

Opérer avec plus de précision

p. 4

RENCONTRES

Développer l'épée pour les 18-30 ans

p. 16

SORTIR

Ville de Noël

p. 20

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Journée du Patrimoine Junior
4 - Journée du Patrimoine
4 - Sacrebleu
5 - Marianne Faithfull
5 - Naissance d'un pôle
6 - Nouvelle école
6 - V'electric
7 - Arras Nihon Matsuri Festival
7 - Nouvelle maison de retraite
8 - Projet éducatif territorial
8 - Jardin partagé à Baudimont
8 - Pass'étudiant
9 - Nouvelle piste d'athlétisme
9 - Semaine Bleue
9 - AntiGaspi
9 - Octobre Rose
10 - Northern France
10 - La Ferme à la Ville
10 - Un Cottage Park aux Bonnettes
10 - Vendange à Cité Nature
10 - Fête de la Châtaigne
11 - LE COIN DE LÉO

FOCUS

13 - Synergie Citoyenne

VOS ÉLUS

14 - Tribunes
15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif
17 - Portraits

SORTIR

18 - L'Hiver Musical
21 - Concours de plaidoirie

RETROUVEZ-NOUS SUR
@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Photo couverture : Willy Laboulle ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz ▪ Distribution : Adrexo ▪ Chargés de Communication : Amélie Terlat - Damien Filbien - Christophe Tournay ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

JUNIOR

De la pierre à la 3D

C'est une formule dont il ne faut pas oublier qu'elle est quasiment née à Arras : le dimanche précédant les Journées du Patrimoine, les visites sont réservées aux moins de 12 ans avec des animations et ateliers qui visent à déclencher des passions enfantines pour la ville ! Le 11 septembre, huit rendez-vous attendaient les petits historiens, 6-8 ans et 9-12 ans. Des jeux de piste à la rencontre des façades des places et de l'ours de Saint-Vaast dans la cathédrale. Du dessin pour croquer le Beffroi et son Lion. De la peinture pour s'imaginer au Musée artiste de l'Ecole d'Arras. Une descente à 20 mètres sous terre dans la carrière Wellington ou la découverte de la ville en 3D à Cité Nature. Quelque 300 jeunes se sont partagés entre les différents ateliers.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Le robot de l'Hôpital

Lors des habituelles Journées Européennes du Patrimoine, le week-end des 17 et 18 septembre, les sites emblématiques du tourisme arrageois ont confirmé leur attrait, de l'Hôtel de Ville aux lieux ouverts à la curiosité du public uniquement une fois par an, hôtels particuliers à l'abri des vieilles pierres. Avec 1 100 visiteurs, la Préfecture a doublé sa fréquentation de 2015. Mais il est un endroit qui a vu une affluence inattendue, l'Hôpital, qui participait pour la première fois à l'opération. Visites organisées des services, exposition dans le hall d'ancien matériel chirurgical dont on se disait que l'on était bien content de ne pas avoir connu ces instruments de torture ! Mais, surtout, révélation du robot, nouvel investissement à 1,8 millions d'euros, dont les chirurgiens guideront les pattes d'araignée afin qu'il incise et opère avec plus de précision qu'une main humaine. Les enfants n'en pouvaient plus d'attendre pour s'asseoir « *là où se met le chirurgien* » et guider à la manette la main du robot dans le champ opératoire. C'était une manière plus réaliste de s'amuser comparée à la panoplie du parfait petit chirurgien qu'on vous offrait jadis ! Et qui sait, quelques futurs pontes nous avoueront-ils dans quelques dizaines d'années avoir vu naître leur vocation ce jour-là...

EVÉNEMENT

Le Musée dans le g

UNE EXPOSITION JUSQU'AU 6 FÉVRIER AU MUSÉE NOUS PLONGE DANS LE BLEU, COULEUR ESSENTIELLE. CONCEVOIR « SACREBLEU, LE BLEU DANS LES ARTS DU MOYEN-AGE À NOS JOURS » EN QUATRE MOIS A ÉTÉ UN CHALLENGE. L'EXPOSITION NOUS MONTRE AUSSI DES BLEUS D'ARRAS INCONNUS, UN ART DE LA PORCELAINE QUI CONFIRME COMBIEN SERAIT JUSTIFIÉ POUR NOTRE VILLE LE LABEL « VILLE D'ART ET D'HISTOIRE » QUE L'ON ATTEND.

Mélanie Lerat, conservatrice, cherchait une idée pour ne pas laisser vide la grande salle des expositions temporaires en attendant la prochaine étape versaillaise. Bon sang, mais c'est bien sûr un fil rouge lui sautait aux yeux : le bleu ! « *Non seulement cette exposition est l'occasion de valoriser nos collections de céramiques et le bleu d'Arras dont toutes les pièces ne sont pas toujours montrées, mais aussi d'élargir la thématique à l'histoire de la couleur bleue dans l'art* », disait Matthieu Lamoril, adjoint au Patrimoine, en félicitant la conservatrice de son initiative lors du vernissage. L'exposition s'intitule « Sacrebleu, le bleu dans les arts du Moyen Age à nos jours ». Elle a été l'occasion de sortir des réserves soixante-dix objets parmi les trente mille que conserve le musée et de restaurer six tableaux. Soixante prêts ont été consentis par d'autres musées ou des particuliers pour la réussite de l'exposition. Sacrebleu ! Le bleu est la couleur préférée de l'homme depuis qu'il est entré en religion avec l'aura de la Vierge. Un préambule scientifique explique l'origine de cette couleur primaire tirée de la pierre et, dès la première salle, des pièces magnifiques sont offertes à nos regards comme ce petit chien sculpté de l'époque Ming en lapis lazuli qui appartient aux collections du musée mais n'a jamais eu l'opportunité d'être montré ! Des laques japonais nous émerveillent également et l'on se souvient d'une ancienne exposition. Le Musée de la dentelle de Calais a prêté une robe de Jeanne Lanvin dans laquelle se voient toutes les élégantes. Et que vient faire là, pour le bleu de son ramage, ce martin pêcheur si ce n'est nous rappeler que musée d'Arras détient une collection unique de 1 500 oiseaux naturalisés qui restent au nid ! Mais c'est bien sûr sur la porcelaine que vont s'attarder les visiteurs, ce bleu de cobalt venu d'Iran et de Chine dont des manufactures européennes, de Delft à Sèvres, vont faire une spécialité des arts de la table. Dans une vitrine, une table est dressée en bleu d'Arras. On s'arrête devant un mur d'assiettes. Et l'on honore la mémoire des sœurs Delemer qui créérent le procédé arrageois en 1770. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir comment l'oeil de grandes signatures transforma la couleur peut-être inspiré de l'art religieux qui le premier transfigura le bleu en le déclinant notamment dans la lumière des vitraux. On en arrive au bleu de la royauté, ce Bleu Roy dont Saint-Louis fut le premier à se parer. Bleu aussi de la mélancolie, sentiment aristocrate, les bleus à l'âme du bonheur d'être triste, disait Victor Hugo. Et le jazz a inventé le blues. Le bleu du ciel, incitation au rêve, L'exposition se termine sur des « marines » de la Côte d'Opale. Et des Kandinsky, Vasarely ou Yves Klein nous disent aussi comment le bleu est la couleur qui nous attire vers l'infini.

LA PORCELAINE A DONNÉ L'IDÉE

Claude Marneffe

grand bleu

MARIANNE FAITHFULL AU THÉÂTRE

Mamie blues

Elle entre en scène avec son sac à main, s'appuyant sur une canne et se tenant de l'autre côté au bras d'un de ses deux musiciens. Le théâtre, parterre et premier balcon combles pour ce premier spectacle de la saison, comme un cadeau du Tandem ArrasDouai, s'emporte d'applaudissements pour saluer l'entrée de la star des sixties, Marianne Faithfull que beaucoup n'auraient jamais imaginé voir un jour en scène. On la guide devant le micro et, déjà, elle remercie et dit le plaisir qu'elle a aussi d'être là. Il est 17 h pile ce dimanche 2 octobre. Elle chante une ou deux chansons debout. Pour les autres, elle s'assiera dans un fauteuil façon Voltaire. Elle installe sur une petite table à côté d'elle toutes ses petites affaires. La voix, intacte, se saisit de la salle, cette voix encore imprégnée de toutes les aventures et de tous les excès des années rock. Dans le public, quelques dames bien sages, le sac à main sur les genoux, doivent se souvenir d'une jeunesse hardiment vécue sur ses chansons-là. On murmure les refrains, on tape le rythme. Des assistants entourent Marianne Faithfull pour relever ou abaisser de petits lumignons sur les paroles qu'elle doit chanter. Elle réajuste ses lunettes, boit quelques gorgées dans un verre ou un autre. Basse et batterie, les musiciens « font le job », comme elle dit. Elle chante. La voix prend toute son amplitude. Le phrasé détache les mots pour donner l'impression de mieux les savourer. La voix est intacte. « *La voix, la voix* »...Le murmure est dans toutes les voix de la salle. Mais la chanteuse bavarde aussi beaucoup, trifouille dans son sac, allume une cigarette. Quelques bouffées. Elle tousse, s'étoque, lance quelques jurons. Fuck ! Une autre chanson. Et, soudain, « *the end* », dit-elle. « *I'am seventhy years old* ». Marianne Faithfull rassemble ses petites affaires, referme son sac à mains, cherche sa canne. Il est 18 h pile. Les musiciens la guident au bord de la scène. Le public est enthousiaste, satisfait, même si la star des années Jagger lui a donné un palpable coup de blues. Il était venu voir et applaudir une icône. Tout le monde se disperse à pied place du Théâtre, négligeant du regard cette Infiniti noire aux vitres fumées qui attend, garée au ras de la sortie des artistes.

Claude Marneffe

CONSERVATOIRE ET PÔLE CULTUREL SAINT-PIERRE

Un acte de naissance

« *Finalement, on a trouvé la bonne solution* », disait Frédéric Leturque lors de l'inauguration le 10 septembre du nouveau Conservatoire qui, avec l'arrivée aussi de l'Office culturel, transforme l'ancien hospice Saint-Pierre en pôle culturel. Le bâtiment historique, qui a vécu au fil du temps plusieurs destins, est emblématique du quartier Saint-Géry. Venu de la rue Beffara, le Conservatoire se trouve désormais à deux pas des places, non loin du fil de l'eau du Val de Scarpe où il peut aussi bénéficier d'un parking proche. Ce n'est pas simplement un déménagement, c'est un renouveau. Cela faisait trente ans que l'on promettait aux professeurs et aux familles de nouveaux locaux ! Et ce nouveau Conservatoire vient consolider les deux piliers du mandat majoral que sont l'attractivité et la réussite éducative. Le Maire a remercié, lors de l'inauguration, « *toutes les équipes de la Ville qui se sont mises au service du projet* ». Il remerciait aussi celles de l'entreprise Rabot-Dutilleux qui, en deux ans de travaux avec cinquante personnes sur le chantier, « *ont composé cette belle maison* ». Le projet a pu voir le jour grâce à l'engagement de tous les partenaires, État, Conseil Régional et Conseil Départemental. « *Nous avons voulu soutenir cette volonté d'Arras de préserver le patrimoine en le valorisant utilement* », disait Michel Dagbert, président du Conseil Départemental, en précisant que, pour le fonctionnement de cet équipement, « *le Département sera toujours à vos côtés* ». Le Conservatoire, dans sa dénomination, n'est-il pas « à rayonnement départemental ». Pour Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, représentant également, en son titre de vice-président, Xavier Bertrand, le président de la Région des Hauts-de-France, « il était important de participer parce que la Région affiche une ambition forte pour la culture ». Quant à Marc Del Grande , sous-préfet secrétaire général de la Préfecture, représentant Fabienne Bucio, il était venu avec une bonne nouvelle : l'État aussi continuera à apporter au Conservatoire son aide financière et annonçait une première subvention de 50 000 euros en renouvelant au Maire le satisfecit de la Cour Régionale des Comptes pour la gestion de sa ville.

EDUCATION

Un nouveau pôle éducatif en 2018 au Val de Scarpe

La réussite éducative affirmée comme un phare de la politique municipale, encore faut-il que les locaux qui accueillent les enfants et dont le suivi incombe à la Ville soient à la mesure de l'ambition en offrant aux élèves les meilleures conditions de travail. C'est pourquoi, dans le cadre du projet éducatif territorial (voir article page 8), un nouveau pôle éducatif va sortir de terre à l'entrée nord de la ville, dans le quartier dit du Val de Scarpe. La première étape sera la construction d'une école maternelle qui devrait accueillir pour la rentrée 2018 les enfants actuellement scolarisés à Georges-Brassens, « *école enclavée dans la résidence Saint-Michel* », remarquait le maire en Conseil Municipal. L'établissement sera situé non loin de là sur l'emplacement d'une actuelle friche, entre la rue Jean-Bodel et la rue Jean-Lecanuet. Le projet s'inscrit d'ailleurs dans le cadre du programme de rénovation urbaine du quartier. Les enfants de l'école maternelle Victor-Hugo, dans le quartier Saint-Géry, profiteront de ce déménagement. Les travaux devraient se poursuivre par la réalisation d'une salle de sports, puis la troisième étape prévoit le transfert dans ce complexe de l'école Anatole-France. A terme, les lieux, qui abriteront également un pôle éducatif dédié à la Petite Enfance, accueilleront près de 600 enfants puisqu'y viendront également les écoliers de Saint-Laurent-Blangy. Ce pôle éducatif innovant est effectivement une première. Il sera financièrement porté par les deux municipalités dans le cadre de la mutualisation intercommunale. Pour Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, il s'agit aussi de « *favoriser la mixité sociale* ». Ce projet évite en même temps la rénovation de deux établissements (Brassens et Victor-Hugo) qui aurait été plus coûteuse.

MOBILITÉ

Un V'electric pour la ville

Une nuée de vélos a traversé la ville au départ du parking de la citadelle pour se rendre au pied du Beffroi. Cette manifestation symbolique, « Les boulevards sont à tous », était organisée par la Communauté Urbaine dans le cadre de la Semaine de la Mobilité pour promouvoir les déplacements en bicyclette sur de courts parcours en ville. Le vélo doit prendre une part de plus en plus importante dans le trafic automobile et, avec l'extension de la zone 30, certaines dispositions de circulation sont prises pour favoriser sa place. La CUA voulait aussi avec cette opération informer les Arrageois de la possibilité qu'elle leur offre de louer pour une longue durée un vélo électrique. Le V'electric était lancé. La CUA a acheté 160 vélos à assistance électrique et c'est Artis, la société qui gère déjà les transports urbains, qui s'est vu confier leur exploitation. Le jour des « Boulevards sont à tous » 129 vélos étaient déjà en circulation et avaient trouvé preneur. La location la plus souvent demandée est pour une durée d'un an, une période idéale pour s'adapter à ce mode de locomotion et voir s'il sonvient à ses habitudes de déplacement. 70% de ces premiers utilisateurs sont des femmes et 18% des retraités. La location ne coûte que 8 à 15 euros par mois selon la durée choisie. Les possibilités offertes sont trois mois, neuf mois ou un an. La location se fait à titre personnel avec un contrat et un dépôt de garantie. Un antivol et un panier sont fournis avec le vélo. Le paiement de la totalité de l'abonnement ainsi qu'une caution de 500 euros sont demandés lors de la remise du vélo. Si vous êtes intéressé par le V'electric, vous pouvez prendre contact avec l'agent Artis en charge du service-vélo, soit par téléphone au 0811 000 089 ou par mail à l'adresse velectric@keolis.com ou encore via le formulaire V'electric dans l'onglet contact du site internet d'Artis.

FESTIVAL JAPONAIS

Cosplay et sumo pour un goût de sushi

Mais qui sont donc ces étranges personnages qui se promènent à travers la ville ? Ils sont échappés des mangas, ces bandes dessinées japonaises, dont les Français sont de plus en plus férus. Le « cosplay », c'est-à-dire s'habiller selon le costume, que l'on a fabriqué soi-même, de son personnage préféré d'un manga, est l'attraction la plus spectaculaire de l'Arras Nihon Matsuri, festival de culture japonaise dont la troisième édition s'est tenue le 16 octobre entre la rue des Balances et la place d'Ipswich avec des incursions alentour. Les cosplay finissent sur un podium pour un concours du costume le mieux réussi et c'est une Arrageoise qui l'a remporté, Laetitia Lambert, remarquée en ville dans sa tenue rouge avec cornes et épée. Autre attraction la plus suivie : devant l'église Saint Jean-Baptiste, des combats de sumo. Les concurrents comme habillés en jeux gonflables ! Et l'amusement du public au premier projeté au sol. « *Les enfants voulaient participer et ils nageaient dans les combinaisons* , dit Frédéric Beauvisage, *l'année prochaine on s'équipera pour leur taille* ». Le créateur du festival n'est autre que l'animateur de la boutique de BD Cap Nord et il se réjouissait de l'affluence d'un public venu se faire dédicacer des mangas : son carnet d'adresses s'écrit de plus en plus en japonais ! Dans les rues piétonnes s'étaient installés différents stands de démonstration de pratiques et de jeux venus du Japon : au coude à coude au jeu de go, attentif et époustouflé devant l'origami, cette feuille de papier qui reste entière, pliée pour composer une figure. « *On a doublé la fréquentation par rapport à l'année dernière* », a constaté l'organisateur.

La quatrième édition, l'année prochaine, pourrait s'élargir à toutes les cultures orientales, thaï, coréenne, car la demande s'est manifestée et que le glissement se fait facilement, dit Frédéric Beauvisage. On ne va pas chinoiser !

Claude Marneffe

Infos et photos sur la page facebook du festival : "Arras Nihon Matsuri-Festival japonais d'Arras"

SENIORS

L'EHPAD Saint-François transféré

Dans les années 1400, un couple, les Chariotte, avait créé là un hôpital, puis les lieux devinrent maison de retraite sous la férule d'abord des sœurs grises de Saint-Paul, puis d'une congrégation de Franciscaines qui était toujours propriétaire des murs. L'EHPAD Maison de Retraite Saint-François qui occupait tout un angle sur 8 000 m^2 rue de Jérusalem, dans le quartier Saint-Géry-Méaulens, déménage le 15 novembre dans un bâtiment qui vient d'être construit sur une friche de 5 500 m2, rue Grassin-Baledans, à proximité du Rietz-Saint-Sauveur. Cette nouvelle maison de retraite, dont les travaux avaient débuté en mars 2015, agencée pour faciliter le quotidien de personnes âgées et souvent à mobilité réduite, comptera deux étages qui, comme le rez-de-chaussée, disposeront chacun d'une vaste et lumineuse salle à manger. « *L'équipement est moderne, mais nous avons par petites touches rappelé l'ambiance de l'ancienne maison afin de ne pas trop dépayser nos pensionnaires. D'ailleurs douze chambres seront entièrement transférées avec leur mobilier* », souligne Vanessa Leprince, la directrice de l'établissement. Le nouveau Saint-François accueillera, avec 26 chambres par niveau, 64 personnes, soit onze de plus que dans l'ancienne maison où l'on ne devait pas être si mal puisque deux dames y ont fêté leurs 104 ans dont une était rentrée rue de Jérusalem il y a vingt ans ! Rue Grassin-Baledans, elles trouveront des locaux confortables et accueillants qui emmèneront leur longévité dans un nouveau décor et leur rappelleront la ville qu'elles ont connue : « *Toute la signalétique est sur le thème d'Arras et nous avons donné aux couloirs des noms de rues décidés avec les résidants* », explique Mélanie Pawlak, assistante de direction. Au nouvel EHPAD Saint-François, il y aura une place du Rivage, une rue des Augustines, et bien sûr, une place des Héros. Au rez-de-chaussée a été créée une unité Alzheimer sécurisée de 12 lits. Construite par Habitat du Nord, la maison continue d'être gérée avec un personnel de 35 membres par l'association Alliance qui est locataire avec un bail de 55 ans. Les murs de la rue de Jérusalem ont été vendus à un promoteur privé.

PROJET EDUCATIF TERRITORIAL

Au service de l'enfant

LE CONSEIL MUNICIPAL DU 3 OCTOBRE A ENTÉRINÉ LA NOUVELLE PHASE DU PROJET EDUCATIF TERRITORIAL, POURSUITE ENTRE 2016 ET 2019 DE CE QUI AVAIT ÉTÉ MIS EN PLACE COMME UNE PRIORITÉ DU MANDAT.

« C'est scellé dans le marbre », devait dire Jean-Pierre Ferri, adjoint à la Cohésion Sociale. Le PEDT, ainsi qu'on le désigne en abréviation, a été réévalué et réactualisé selon les évolutions qui se sont fait sentir. De 0 à 25 ans, l'école se doit de former le jeune citoyen en lui apportant tous les moyens de la réussite personnelle et de l'affirmation de sa personnalité. C'est la préoccupation constante de la Ville qui explique, notamment, son engagement dans l'aménagement des rythmes scolaires ou encore le projet sur les rails de la construction d'un nouveau pôle éducatif au Val de Scarpe. Dans le cadre du projet de Ville Durable et de Développement Solidaire, un contrat est signé entre la Ville, l'Education Nationale et l'Etat. Ce cadre partenarial permet de mobiliser tous les acteurs concernés, car il s'agit de suivre l'enfant dans tous les temps de sa vie en formation, non pas seulement pendant le temps scolaire, mais avant et après. Il n'y a pas que l'école dans le parcours vers la vie adulte et citoyenne, mais aussi les ouvertures qu'apportent la pratique sportive et l'éveil au goût de la culture. *« Il faut une complémentarité entre entre toutes les activités qui sont des leviers éducatifs »*, affirmait Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education lors de ce Conseil Municipal. Les acteurs socio-éducatifs ont donc chacun leur rôle à jouer et leur intervention est basée sur un diagnostic social qui porte une attention particulière aux publics les plus fragilisés. Les parents sont aussi encouragés à jouer le premier rôle : ils sont le premier éducateur de l'enfant, *« dès son plus jeune âge »*, disait Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance. La ville et les familles bénéficient quant à elles du partenariat de la CAF pour le financement des TAP, du Kiosque et des accueils Petite Enfance. Le PEDT se décline aussi dans l'apprentissage aux enfants des valeurs républicaines dont l'acquisition peut par exemple passer à travers les actions du Conseil des Jeunes ou de la Mica, Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise, soulignait à son tour Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Le PEDT se poursuit donc de 2017 à 2020. Un état des lieux et une évaluation régulière permettront de gagner en efficacité.

SOLIDARITÉ

Un jardin partagé

C'est autour d'une marmite de soupe à la courgette où l'on trinquait au gobelet qu'a été, en quelque sorte, « inauguré » un nouveau jardin partagé situé dans le quartier Baudimont, à l'angle des rues Rouault et Matisse, juste entre les deux mosquées. Ces 2 500 m² environ de friche avaient longtemps servi, avec deux buts, d'espace de jeux aux jeunes du secteur qui fréquentent maintenant, depuis sa création, le terrain Jean-Luc Richard. Le Rotary était venu proposer à la Municipalité d'aider à la création, pour favoriser l'unité sociale, d'un jardin où les habitants des quartiers pourraient se retrouver pour cultiver ensemble toutes sortes de plantations qu'ils se répartiraient dans les familles. Après des études de qualité de la terre, avec des agriculteurs, c'est ce terrain qui a été choisi. Le Rotary a financé l'installation de l'enclos et offert des kits de jardinage en complément d'un apport du Fonds de Travaux Urbains. Pas-de-Calais habitat a installé l'abri de rangement. L'alimentation pour l'arrosage viendra de la récupération des eaux de pluie sur la terrasse de la mosquée. Le SMAV a mis à disposition des composteurs. Les habitants n'ont plus qu'à se mettre à l'oeuvre pour voir pousser légumes et fleurs. *« On décide ensemble de ce que l'on va faire pousser et à qui cela reviendra »*, expliquait Christophe, l'un des plus actifs bénévoles. Une association lilloise, Ajonc, apportera pendant 18 mois ses conseils de savoir-faire. Le 15 octobre, Marylène Fatien, adjointe chargée du Cadre de Vie, et Zohra Ouaguef, adjointe au quartier ouest, ont remercié et félicité les promoteurs de cette initiative que les services « politique de la ville » et « cohésion sociale » encouragent sur le terrain.

PASS'ETUDIANT

Pass'Étudiant, un nouveau sésame

Rassembler un même soir en un même lieu tous les étudiants d'Arras afin qu'ils lient connaissance dans une ambiance de fête et commencent à construire des échanges constructifs entre différentes cultures, tel est l'objectif de la Nuit des Etudiants du Monde dont la cinquième édition s'est déroulée le 13 octobre à la salle des Orfèvres et des Tisserands. L'événement était organisé par l'Association Centre Arrageois en partenariat avec le service Vie Etudiante de la Ville et l'AVUF, association universitaire. Cette soirée était aussi une soirée d'information afin d'indiquer aux étudiants tout ce qu'Arras peut leur proposer en matière de loisirs ainsi que les aides et le soutien qu'elle peut leur apporter pour trouver un logement. Un forum avait ainsi été organisé où toutes les associations présentaient leurs activités, culturelles ou sportives. Mais cette éditon, également animée par des groupes musicaux locaux, a aussi été l'occasion du lancement du Pass'Etudiant. Sur le modèle et dans la continuité du Pass'Jeunes, il s'agit d'une carte nominative que l'on peut se procurer pour 10 euros et qui permet de bénéficier d'une multitude de services (tarifs préférentiels dans les équipements sportifs de la ville ou les salles de spectacle comme le Pharos) et de « bons plans » puisque de nombreux commerces arrageois ont accepté d'être partenaires. Une option permet aussi une réduction de 10 euros sur l'achat d'une carte annuelle sur le réseau de transports en commun Artis. Pour obtenir le Pass'Étudiant, il convient de s'inscrire à la mairie ou à la Base de loisirs des Grandes Prairies en se munissant d'une photo récente, de sa carte d'étudiant, de sa carte d'identité et d'un justificatif de domicile qui, pour les étudiants de l'Université d'Artois, doit être obligatoirement à Arras.

STADE DEGOUVE

Une piste d'athlétisme performante

La piste d'athlétisme qui court le long du terrain de foot du stade Degouve n'avait pas été renouvelée depuis un resurfaçage effectué il y quinze ans. D'importants travaux y ont donc été menés pendant plusieurs mois. Ils s'inscrivaient dans le cadre du projet municipal de Développement solidaire et du Programme territorial sportif et sont aussi l'écho de la préoccupation permanente de la Ville d'offrir aux

enfants des écoles les outils de la réussite éducative dans tous les domaines. L'éveil à la pratique sportive est primordial. Mais c'est évidemment au premier chef le millier de licenciés du RCA athlétisme, le club arrageois classé dans le top 20 des formations françaises, qui se déclarait, lors de l'inauguration du 2 octobre, comblé par ce réaménagement. Les sportifs auront au quotidien l'usage des sept couloirs de la piste pour améliorer encore leurs performances. Les aires de saut et de lancer ont aussi été reconfigurés. Frédéric Leturque et Annie Lobbedez, adjointe aux Sports qui a défendu le projet en première ligne, rappelaient que le RCA comptait dans ses rangs plusieurs champions, dont Valentin Hermant, huitième Européen, et Fanny Pruvost, le jour même championne de France de semi-marathon (voir article page 17). Le Maire devait recommander aux autres usagers du stade, notamment les footballeurs, de respecter le nouvel équipement, « *les crampons des chaussures, ça abîme* »... Le montant des travaux s'éléve à 1 284 000 euros. Réprésentés lors de l'inauguration, la Région a accordé une subvention de 100 000 euros, le Département de 80 000 et la Fédération Française d'Athlétisme de 10 000 euros. Le coût pour la Ville est resté de 760 000 euros. Président du RCA Athlétisme, Yves Blouin a remercié la Municipalité de ses efforts et s'est déclaré satisfait de voir réaménagée en 2017 la salle Sainte-Claire par la CUA propriétaire des lieux. Après, disait-il, cette belle piste pour la saison de plein air, les athlètes disposeront d'un équipement d'entraînement confortable pour l'hiver. La Ville doit aussi penser à la réfection de la tribune pour le public du football. La création de nouveaux vestiaires pour les joueurs a fait partie des travaux.

SEMAINE BLEUE

Les seniors ont la tête et les jambes

On reconnaît certains visages d'aînés, hommes et femmes, des quartiers sud. Ces habitants sont assis autour d'une longue table, comme lors d'un de ces repas d'aînés qui les fait régulièrement se retrouver ou découvrir de nouvelles relations. Mais, cette fois, c'est de spectacle dont il s'agit. Les membres de l'atelier théâtre du centre social Arras Sud Torchy donnent un rendu de leur travail, à l'occasion de la Semaine Bleue, ce jeudi 6 octobre au Pharos. Une suite de saynètes dont beaucoup sont extraites de scènes du théâtre de Molière. Les jeunes qui composent une bonne part du public reconnaissent certaines répliques apprises au collège. Mais, subrepticement, les acteurs amateurs, dont la prestation a d'étonnants accents de vérité, se sont servis des mots de l'auteur pour dénoncer certains comportements qu'ils savent bien avoir parfois entre eux. Le spectacle n'en a que plus de portée. Médisances, méchanceté, hypocondrie. Il faut bien passer ses journées quand on est vieux, semblent

dire les acteurs dans un miroir déformant dont ils espèrent qu'il va les corriger. La Semaine Bleue, entre le 3 et le 8 octobre, a connu d'autres temps forts, un salon de l'intergénération aux Grandes Prairies, une marche nordique, une exposition de travaux manuels au club La Fontaine. Autant de moments qui ont permis à Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée aux Seniors, à Stéphanie Dziuba, responsable du service et à leurs équipes, de montrer la vitalité et l'esprit d'initiative des structures d'aînés. La Semaine Bleue est, chaque année, une vitrine pour montrer que c'est chaque jour qu'on se préoccupe du bien vivre des aînés.

ECONOMIE MÉNAGÈRE

Ne jetez plus !

Arras a participé le 16 octobre à la Journée nationale contre le gaspillage alimentaire. Organisée par l'association Environnement Conseils et orchestrée par Sylviane Dervillers, conseillère municipale déléguée à la vie commerçante, une Fête Anti-Gaspi a réuni sous différents chapiteaux place des Héros divers partenaires institutionnels ou associatifs. La fête avait un côté attractif pour faire s'intéresser de plus près la population aux bonnes attitudes ménagères à avoir pour éviter de jeter. Le Smav a participé à l'opération en rappelant les différentes étapes du tri sélectif selon la couleur des poubelles. Nombreux sont encore les usagers qui ne font pas, ou ne veulent pas faire la démarche, et l'opérateur a commencé à sévir en opérant des vérifications et en infligeant des amendes. Le Centre social Arras-Ouest a montré comment on pouvait parfois transformer ce qu'on allait jeter en objets de décoration, ou l'art de la récupération. Des restaurateurs de la place des Héros avaient également concocté différentes soupes dont les visiteurs pouvaient se régaler, l'Ecole des Chefs a apporté des astuces pour recycler les restes et l'entreprise Rosello, bien connue sur la place, avait réalisé un Beffroi en fruits et légumes. Sur le mode de la fête et du plaisir de manger, des consciences se sont peut-être ouvertes pour éviter désormais le gaspillage alimentaire.

OCTOBRE ROSE

Pour décider les femmes

Différents partenaires, dont le CCAS et la CPAM, se sont, comme tous les ans désormais, associés à la Ville pour organiser, le 6 octobre place des Héros, une grande mobilisation afin de convaincre les femmes de l'utilité du dépistage du cancer du sein. Octobre Rose, annoncé par une boucle rose sur le Beffroi et dans les vitrines des commerces, a ainsi proposé un village d'information à travers différents stands, des animations, un lâcher de ballons, de la zumba tout en rose. Un seul but à tout cela : que les femmes se disent « c'est vrai, je devrais aller faire une mammographie... »

TOURISME

Une appli Northern France

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Comité Régional de Tourisme a mis en place une nouvelle application permettant aux touristes, et même aux Arrageois, une balade numérique en ville guidée par un commentaire qui intervient chaque fois que nos pas passent par un site qui mérite qu'on s'y attarde. On se promène ainsi le téléphone ou la tablette à la main pour découvrir la ville. Arras est, avec Le Touquet, l'une des premières villes des Hauts de France à bénéficier de ce dispositif baptisé « *Northern France Experience* ». « *On a constaté que 77% des touristes se servaient d'internet pour préparer leur séjour. C'est devenu l'outil du voyage* », disait Alexandre Malfait, président de l'Office de Tourisme, en accueillant ses collègues du CRT. L'application propose ainsi différents circuits et un petit logo surgit tel un pokemon lorsque l'on s'approche d'un des onze commerces qui, pour l'instant, ont accepté d'être partenaires de la formule en proposant une offre spéciale aux touristes qui se laissent guider par « *Northern France* ».

INTERCOMITÉ DES FÊTES

La ferme aux Grandes Prairies

« *C'est en fait le premier grand événement qu'organise l'intercomité des Fêtes depuis sa création l'année dernière* », constate Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la Vie des Quartiers. Serge Chagot, son président, est ravi ce dimanche 18 septembre. Les enfants sont venus en nombre, avec les familles, découvrir « La Ferme à la Ville » aux Grandes Prairies. Et, le beau temps aidant, ils ne sont pas pressés de rentrer à la maison. Ils préfèrent saisir la corne d'un bouc, approcher la main du bec d'un canard, s'esclaffer du poil d'un pourceau, découvrir que les chèvres peuvent être naines et les lapins géants, tous surveillés dans leur enclos. Pour une fois qu'ils ont des animaux à portée de main ! Des jeux aussi permettent de gagner des lots en retrouvant des jetons dans des mottes de paille. L'animation, par hasard, s'est trouvée programmée le dimanche de l'ouverture de la chasse. Elle a montré aux enfants qu'il existait une autre manière d'approcher les animaux !

217 LOGEMENTS

Un Cottage Park aux Bonnettes

C'est un concept inspiré des USA : une habitation témoin du Cottage Park est désormais visitable rue Willy Brandt, dans le nouveau quartier des Bonnettes. 217 logements en finalité, d'élégantes petites maisons individuelles où le bois domine, d'autres abritant des appartements. L'ensemble est éparpillé sur une large surface de verdure où seront aménagées ici et là des pièces d'eau. Pas de murets, ni de haies en séparation de voisinage, mais une grille sécurisante avec un portail de contrôle ceinturera le cottage. Pas de garage individuel non plus attenant aux maisons, mais « *des poches de parking* » réparties sur le site. « *Et vous n'aurez pas de corvée de pelouse. Du personnel viendra régulièrement la tondre* », disait Joël Darques, le promoteur, en présentant la maison témoin où des fioles de parfum avaient même été disposées dans la salle de bain ! « *C'est une nouvelle façon de vivre en ville et de diversifier l'habitat* », remarquait Frédéric Leturque. Philippe Rapeneau soulignait que, fait rare, Synergie Park, qui a déjà mené un semblable programme à Lille, n'attend pas la commercialisation de la totalité du projet pour commencer les travaux. « *Il y a tellement de gens,* disait-il, *qui ont envie de venir habiter Arras* ».

VENDANGES

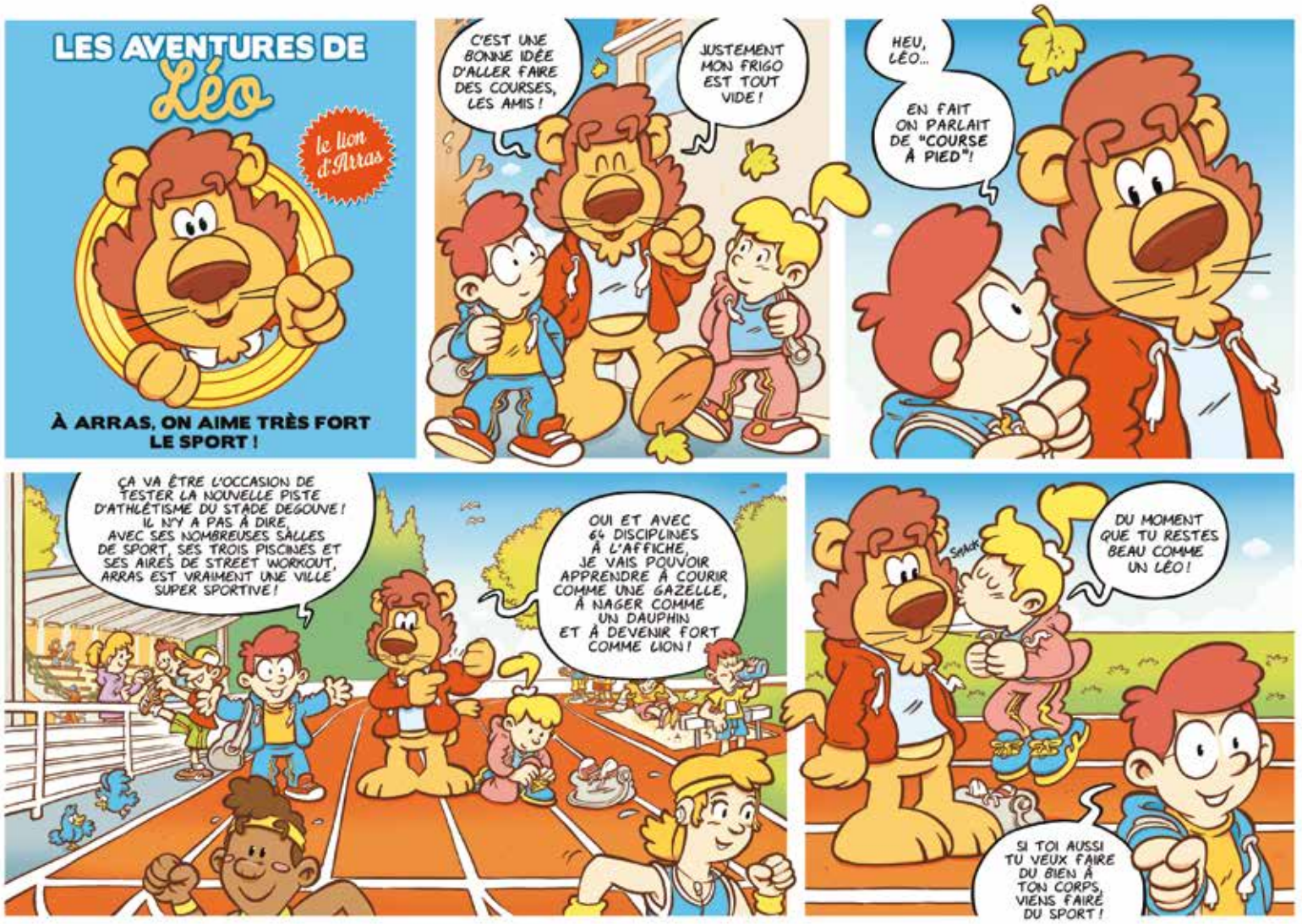
Une bonne cuvée à Cité Nature

Goûtons voir si le raisin est bon ! Cette année, le chardonnay blanc des vignes de Cité Nature est gavé de sucre à croquer. « *Cela est dû à l'été ensoleillé* », expliquait Eric Brévart, le vigneron du chais arrageois, lors de la désormais traditionnelle fête des Vendanges, le 2 octobre. Mais la promesse d'un vin qui sera gavé de soleil a sa contrepartie : « *Cette année, nous avons eu beaucoup de prédateurs. Les étourneaux et les canards col vert ont fait beaucoup de dégâts* ». Pour la prochaine récolte, il faudra resserrer les filets ! La fête du vignoble à Cité Nature prend de plus en plus l'ampleur d'une fête totale de l'établissement. Affiches et flyers, fort bien conçus pour s'adresser aussi à un public d'enfants, l'affirmaient d'ailleurs. C'est Cité Nature qui était en fête ! À l'intérieur, les stands de produits du terroir avaient encore pris de l'importance avec, esprit des lieux oblige, une priorité donnée aux cultures biologiques. Le public abondait à l'heure du déjeuner pour manger en famille ou entre amis sur place. Des intermèdes musicaux agrémentaient la journée : c'était pour Sylvie Laqueste, la directrice, une manière de promouvoir ses « afters work », ces concerts qui, certains vendredis en début de soirée, sont une autre raison de venir à Cité Nature. Le bar à soupe de Natha'touille proposait différentes combinaisons de légumes mijotés sur place. Les enfants gambadaient de jeux gonflables en rangs de vigne où on leur confiait un sécateur pour guider leur main qui couperait une grappe de raisin se tenant à leur hauteur. Et, Eric Brévart, entre la vigne et le pressoir, regardait son petit monde en estimant au jugé que la cuvée 2016 produirait 300 bouteilles. Reste à lui trouver son nom. Le public était invité à glisser des propositions dans une urne.

FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

Les châtaignes ont grésillé

C'était l'époque où la ville s'installait dans l'automne avec des senteurs de châtaignes éclatant sous la braise au coin des boulevards. Le réseau Vivaldi a restitué cette ambiance de bon vieux temps avec une fête annuelle. Chauds les marrons. Le 16 octobre, les châtaignes, dans le bois de la citadelle, n'avaient plus qu'à crépiter sur le brasero accompagnée de groupes musicaux et de danseurs qui ont rassemblé plus de 200 visiteurs pour la plus grande satisfaction des organisateurs, Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la Vie des Quartiers et Jean-Pierre Moncomble, coordinateur du Réseau Vivaldi.



Voyage avec Léo

Jeu des 5 différences

Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

L'ArrasFilm Festival se déroule actuellement dans six salles de cinéma à travers la ville. Il propose des nouveaux films, mais aussi des anciens devenus des classiques, des rétrospectives. Mais sais-tu que ce festival peut aussi t'intéresser ! Une section s'intitule « Festival des enfants » et, à toi aussi, il propose de découvrir avant tout le monde, c'est-à-dire en avant-première, des films spécialement réalisés pour un jeune public. Tu retrouveras par exemple les personnages de « De la neige pour Noël » que tu as peut-être vus dans « La Grande course au fromage ». Tu pourras voir « La bataille géante de boules de neige », une sorte de « Guerre des boutons » à la mode québécoise. Et aussi, plus grave, « Les Enfants de la chance », un film qui te feras prendre conscience de la traque des enfants juifs pendant l'occupation allemande. Alors, si tu demandais à tes parents de t'emmener à l'ArrasFilm Festival ?

La synergie citoyenne, mote

SYNERGIE : MISE EN COMMUN DE PLUSIEURS ACTIONS CONCOURANT À UN EFFET UNIQUE AVEC UNE ÉCONOMIE DE MOYENS. ON NE PEUT MEILLEURE DÉFINITION. C'EST CELLE DU DICTIONNAIRE. ARRAS VEUT L'APPLIQUER À LA VIE ASSOCIATIVE AFIN QUE L'INVESTISSEMENT CITOYEN APPORTE LE MEILLEUR BÉNÉFICE À LA VIE LOCALE. C'EST DANS CET ESPRIT QUE LE COMITÉ ARRAS SYNERGIE CITOYENNE A ÉTÉ INSTALLÉ LE 29 OCTOBRE À L'HÔTEL DE VILLE. LAURE NICOLLE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE À LA PARTICIPATION CITOYENNE, DYNAMISE L'INITIATIVE. TÉMOIGNAGE DE QUELQUES ARRAGEOIS QUI ONT ÉTÉ INTÉRESSÉS PAR CE NOUVEL OUTIL DU VIVRE ENSEMBLE.

Rodrigue Karimjy et le Collectif 11

Des études de langues et de civilisation étrangères à Lille 3 tournées vers le Japon ne l'ayant pas satisfait parce qu'elles concernaient uniquement l'art et la littérature alors qu'il est plus versé dans le social et l'économie, Rodrigue Karimjy s'est retrouvé six mois en service civique à la Mission Locale d'Arras grâce à un David Malbranque, celui aussi du Forum des Associations et des Trophées de la Jeunesse, qui a tout de suite vu ce qu'il pourrait le faire devenir. De fait, après avoir monté une école de production numérique à l'AFP2I avec Maurice Monoki, il a intégré début octobre le service de Cohésion Territoriale de la Ville. Il y est chef de projet pour le contrat de ville Arras-centre Saint-Michel-Goudemand. Il avait aussi tout de suite rejoint au côté de Romain Plichon le Collectif 11 souhaité par le Maire après les attentats parisiens pour réfléchir chaque 11 du mois sur les valeurs républicaines. C'est tout naturellement que cette instance est partie intégrante du comité de synergie citoyenne. « *J'attend dans ce lieu,* dit Rodrigue, *une mutualisation des compétences et des savoir-faire. C'est une réunion des instances citoyennes pour une réflexion commune. Le comité encouragera les Arrageois à s'intéresser à ce qui se fait sur le terrain dans le cadre de la participation citoyenne. C'est une démarche de réflexion collective. Ce ne sont plus deux ou trois personnes qui réfléchissent pour tout le monde. Il s'agit de créer une effervescence* ». Et Rodrigue parle déjà d'assises nationales « *pour montrer aux autres villes comment à Arras on pratique la citoyenneté* ».

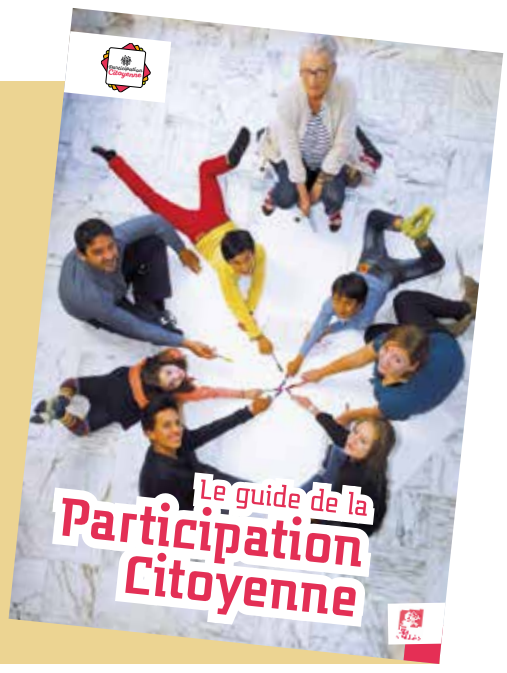
Pour Francis Rigole, tout passe par les jeunes

Francis Rigole habite véritablement au cœur de la Résidence Saint-Michel, dans l'enclave de la place Bernard-Chochoy. « *C'est un quartier*, a-t-il constaté *que l'on pourrait dire de transit. Il y a beaucoup d'allées et venues. Ca déménage souvent* ». Alors, pour ce peintre en bâtiment de profession qui ne parvient plus, à quatre ans de la retraite, à trouver un emploi fixe et travaille pour une association de multi-services, « *il y a, dans le quartier, beaucoup de choses à faire* ». C'est cette conviction qui a, dans un premier temps, amené Francis Rigole à adhérer au conseil citoyen de Saint-Michel. « *Un peu par hasard, il y a un an*, avoue-t-il. *Je suis allé à la première réunion par curiosité. Il fallait mettre son nom sur un papier dans une urne pour peut-être être choisi pour faire partie du conseil de quartier. J'ai été tiré au sort avec une quinzaine d'autres personnes. Je suis resté* ». Francis Rigole se passionne pour le projet de rénovation urbaine. « *Il y en a des choses à faire* », répète-t-il. *Une idée : faire peindre par les jeunes une fresque sur les murs gris de la résidence. « Ils pourront dire, c'est nous qui l'avons fait !* ». Les idées ne manquent pas. Mais il faut les mettre en œuvre et les coordonner. C'est précisément ce qui, dans un deuxième temps, a amené Francis Rigole à représenter son conseil citoyen au sein du nouveau comité de synergie citoyenne. Ce qu'il en attend ? « *Je crois,* dit-il, *que c'est une structure qui va superviser, faire travailler toutes les autres ensemble* ». Pour ce père de deux garçons qui ont aujourd'hui la trentaine, la construction d'une société passe par la jeunesse. Il en est convaincu. « *Il ne faut pas*, dit-il, *laisser les jeunes désœuvrés. Il faut parler avec eux, dialoguer* ». Et de donner un exemple : sur un chantier de peinture aux Blancs-Monts, il est parvenu à convaincre un groupe de jeunes qui jouait dans la rue à respecter l'environnement en mettant leurs déchets dans une poubelle qu'il vidait tous les jours. La synergie citoyenne peut aussi avoir une action dans ce domaine. « *Au nouvel an, ils sont venus spontanément me présenter leurs vœux. Je ne m'y attendais pas !* ». La preuve pour Francis Rigole que changer comportements et mentalités, construire une ville du mieux vivre ensemble, c'est possible. Question, effectivement, de synergie citoyenne. C'est-à-dire de tous s'y mettre dans le même sens. « *Il faut*, dit-il, *se mettre en route. On va y arriver* ».

En savoir +

La ville d'Arras va à votre rencontre, à travers un stand qui sera désormais présent sur les différents marchés de la ville à fréquence régulière. Son but ? Vous informer sur la participation citoyenne à Arras et, pourquoi pas, susciter des vocations ! Le premier a eu lieu lors du marché du samedi 15 octobre, place des Héros. Les prochains auront lieu sur les marchés
- du mercredi 24 novembre, place des Héros,
- du jeudi 24 novembre, au Rietz Saint-Sauveur,
- en janvier, places Lanvin et Verlaine.

Retrouvez toutes ces informations sur le site Internet de la participation citoyenne : participationcitoyenne.arras.fr



ur social

Gilles Lefort : l'efficacité du travail ensemble

Président du Comité des Sages où siègent automatiquement les Arrageois qui se sont vus décerner la Médaille de la Ville, c'est tout naturellement que Gilles Lefort a fait rejoindre le Comité Arras Synergie Citoyenne à cette instance. « *J'avais constaté*, explique-t-il, *que les différentes structures qui veulent agir pour faire bouger la ville avec des projets et des idées nouvelles avaient tendance à se faire concurrence sur leurs initiatives sans même le savoir parce qu'on n'est pas au courant de ce que font les uns les autres* ». Ce nouveau dispositif ne pouvait donc que l'intéresser. « *Cela peut éviter*, pense-t-il, *que deux ou trois associations travaillent sur le même thème* ». Cela devrait aussi permettre à une association de se voir reconnaître la paternité du projet dont elle est à l'origine : « *comme ce que nous avons fait*, dit Gilles Lefort, *dans notre commission des Arrageois illustres pour que ressorte enfin au grand jour, avec son nom donné au square de la place de la Vacquerie, la mémoire de Pierre Paquet, l'architecte de la reconstruction de l'Hôtel de Ville* ». La seconde phase sera de créer un itinéraire touristique des grands noms d'Arras passant par les endroits où ils ont vécu. Arras Synergie Citoyenne devrait donc, selon lui, être un moteur pour propulser et mettre en valeur des idées au service de la ville. Le Comité des Sages devrait apporter du pragmatisme. « *Nous serons attentifs à toutes les idées, à toutes les propositions, par exemple des comités de quartier qui ne sont pas toujours écoutés, ni bien compris* », dit encore Gilles Lefort, cet Arrageois « *historique* » qui a montré qu'il savait faire, notamment en fédérant en son temps la vie commerçante ou en créant un interclub des clubs services. La synergie doit amener l'efficacité. « *Les associations font un travail phénoménal, sans coordination, sans remontées d'infos, sans échanger, c'est ce qui doit changer, car nous assistons à une véritable évasion d'énergie, les initiatives se démultiplient et certaines actions se délitent* »... Le but de la synergie, c'est que la population voit le résultat des initiatives et en bénéficie.

Charlotte Bousser : s'engager pour sa ville

Lorsque l'on demande à Charlotte Bousser ce qui l'a fait s'installer à Arras, elle vous répond tout de go : l'amour ! Et il faut prendre le mot à double sens. Native de Clamart, cette spécialiste en communication digitale actuellement chez EDF est une abonnée du TGV pour des allez-retours à Paris où elle travaille. Charlotte est venue dans le Nord pour rejoindre Peter, son compagnon qui habitait Douai. *« Mais,* explique-t-elle, *très vite nous avons préféré venir faire notre marché à Arras où il est plus vivant et nous avons pris l'habitude, le week-end, de venir nous promener, de découvrir la ville qui est belle et dynamique ».* Le couple est tombé amoureux d'Arras. En avril 2015, Charlotte et Peter emménageaient derrière la gare. A la réception des nouveaux arrivants, à l'Hôtel de Ville, ils rencontrent Laure Nicolle qui leur explique son projet de comité de synergie citoyenne. Charlotte la battante est partante. *« C'est une belle idée,* dit-elle. *Si j'ai bien compris, il s'agit de coordonner les initiatives des associations, d'avoir une vue d'ensemble, de rationnaliser des projets ».* A Clamart, où elle a passé sa jeunesse avant de beaucoup bouger, Charlotte Bousser avait déjà ce qu'elle appelle des activités citoyennes et le fait qu'elle emploie cette formulation est significatif que, pour elle, la vie associative est un engagement. Elle s'est occupée de comités de jeunes, d'organisation de colonies de vacances en proximité avec la municipalité. *« Des déménagements m'ont fait arrêter,* dit-elle, *alors ici à Arras, c'est l'occasion de repartir sur d'autres projets ».*

Charlotte se verrait bien s'investir dans la mise en place du budget participatif dont elle a un peu suivi le fonctionnement à Paris *« où ça se fait et où ça marche ».* Pour elle, la synergie citoyenne, *« c'est plein de bonnes choses qui peuvent se faire, l'occasion d'aller plus loin tous ensemble ». Et puis,* dit-elle encore, *« le budget participatif, c'est une belle expérience de démocratie réelle car cela permet aux habitants de prendre concrètement conscience des difficultés pour une ville à monter un projet. Ils vivent de l'intérieur les étapes, voient comment il faut gérer un budget ».* Sa spécialisation dans la communication numérique fait que Charlotte Bousser, au sein du comité, s'intéressera aussi à la construction du lien internet : *« il faut créer l'interactif entre le virtuel et le terrain. Internet, c'est bien car cela ouvre des portes que l'on a parfois du mal à pousser effectivement soi-même ».*

INTERVIEW

Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Déboucher sur du concret

Arras-Actualités : Laure Nicolle, vous siégez au Conseil Municipal depuis septembre 2015 et le Maire vous a attribué une délégation particulère, la participation citoyenne. Pouvez-vous nous préciser ce que signifie cette formulation ?

Laure Nicolle : La participation citoyenne c'est avant tout donner la parole aux habitants pour réfléchir et décider ensemble de ce qui est bénéfique pour notre ville. C'est une délégation très particulière et extrêmement enrichissante pour tout ceux qui y participent!

A.A. : Avec le comité Arras synergie citoyenne, il s'agit par conséquent d'aller plus loin que les conseils citoyens qui ont pris une ampleur nationale. Ils sont 850 en France?

L.N. : Effectivement, nous voulons encourager les initiatives citoyennes, les soutenir, les aider, leur donner les moyens. L'une des richesses sociales d'Arras est son tissu associatif mais nous avons constaté que parfois quand quelqu'un fait quelque chose , quelqu'un d'autre est en train de le faire dans un autre coin de la ville. Avec le Comité ASC que l'on vient de mettre en place, il s'agit de faire travailler tout le monde ensemble pour de meilleurs résultats, en permettant de recenser et connaître tout ce qui se fait à Arras.

A.A. : La composition du comité est, elle aussi, originale !

L.N. : Oui, y figurent différentes associations comme le Collectif 11, le comité des Sages issu des médaillés de la Ville, Bleu Blanc Zèbre, le Conseil des Jeunes, le Forum des Associations, la Mica, les centres sociaux, les conseils citoyens de quartiers, mais j'ai voulu aussi y voir ce que j'appellerais des citoyens lambda comme Charlotte Bousser que j'ai rencontrée lors d'une réception des nouveaux arrivants, dont j'ai senti l'intérêt d'agir pour sa nouvelle ville et qui a accepté ma proposition. Nous pourrons ainsi aboutir avec de simples citoyens qui apportent des idées à une véritable démocratie participative. D'autres Arrageois vont nous rejoindre, tirés au sort. Et toutes ces énergies rassemblées doivent devenir un moteur. C'est le sens du mot synergie auquel je tiens beaucoup. Tout le monde aura son mot à dire, sans prédominance. Il n'y aura pas de président. Certains auraient souhaité que je le sois, mais je n'ai pas voulu afin qu'il n'y ait pas d'empreinte municipale. Je ne fais que mettre les choses en place. Si vous voulez je serai une sorte de marraine.

A.A. : Vous voulez de la souplesse pour une meilleure communication...

L.N. : Oui, en fait nous donnons l'impulsion et l'on verra bien ! On va se réunir une fois par trimestre pour faire le point sur les idées des uns et des autres. On va aussi lancer un portail web afin que tous les Arrageois puissent s'exprimer et aussi voter pour le choix de certaines réalisations.

A.A. : Ah oui, ce fameux budget participatif. Pouvez-vous nous en dire plus ?

L.N. : Il s'agit d'une somme à définir qui sera votée par le Conseil Municipal sur le budget communal afin de financer des projets proposés par les habitants. Ce sont les Arrageois qui décideront eux-mêmes de réalisations d'intérêt général pour leur ville, et non pas les élus. La synergie citoyenne prendra alors un sens concret.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Rendre les Arrageois acteurs de leur ville

Le présent et l'avenir d'une ville ne peuvent s'imaginer ni se décider sans l'avis de ses habitants. Ceux-ci vivent leur quartier et leur ville au quotidien. Ils savent ce qui marche et ce qui ne marche pas, ils connaissent leurs besoins et ils ont des idées pour améliorer les choses. Leur regard est précieux.
C'est un fait que les Français accordent aujourd'hui une grande importance aux institutions qui régissent leur vie en commun, mais que ces institutions sont aujourd'hui à la peine. Pour leur redonner du sens et redonner confiance aux Français, il est nécessaire de retisser les liens de proximité et de solidarité, afin de faire renaître un idéal collectif dont les citoyens seraient les premiers acteurs.
C'est pourquoi la participation citoyenne tient une place de choix dans notre projet pour Arras et qu'avec toute l'équipe municipale, nous avons fait de la place de l'habitant dans la vie locale un pilier de notre mandat, aux côtés de la réussite éducative et de l'attractivité du territoire.
Chaque jour nous œuvrons pour renforcer encore davantage cette démocratie participative en essayant d'offrir aux Arrageois des espaces et des outils au travers desquels ils pourront s'exprimer et partager leurs idées.
Réunions de quartier, concertations avec les riverains, comités d'usagers, Conseil des Jeunes, comités des fêtes, fonds de travaux urbains, fonds de participation des habitants, conseils citoyens, centres sociaux… Autant d'instances ouvertes aux Arrageois, auxquelles est venu s'ajouter depuis le 29 octobre le comité Arras Synergie Citoyenne, qui regroupe tous les acteurs de la participation arrageoise, services municipaux, associations (Bleu Blanc Zèbre, le Collectif 11, le Comité des Sages et Médaillés, Arras Forum des Associations …) et habitants volontaires, afin de faciliter les rencontres et les échanges entre ceux qui font bouger la ville.
2017 verra également la mise en place du premier budget participatif arrageois, une enveloppe dédiée à concrétiser les projets que vous aurez proposés. Une nouvelle preuve de notre volonté de rendre les Arrageois plus que jamais acteurs de leur ville.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

La culture oui, mais.

Début septembre, on a inauguré avec plaisir le nouveau Conservatoire à Rayonnement Départemental au sein de l'hospice Saint-Pierre. Ce nouveau haut lieu de la Culture à Arras accueille 770 élèves de tout âge et de tout niveau, et l'enseignement de trois disciplines (musique, danse, art dramatique). Le Conservatoire d'Arras est tout simplement le plus grand établissement de ce type dans le Pas-de-Calais. Et, il faut le dire, c'est une réussite. Bien sûr « l'accouchement » ne fut pas facile – « Deux années, quelques mérules et 13,2 millions d'euros après » comme le citait Nord Eclair ; mais il n'y a aucun doute, c'est un équipement qui contribuera au développement de la Culture à Arras pour le bonheur des petits comme des plus grands.
Et la Culture, il faut dire que c'est un poste de financement important pour la ville. Nous y sommes tout à fait favorables, c'est pourquoi nous avions notamment voté le dernier budget municipal. D'ailleurs André Malraux disait « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. » et nous avons cette chance à Arras.
Pour autant cela ne veut pas dire qu'il faille dépenser sans compter. Nous devons rester exigeant sur la programmation dans une maitrise constante des dépenses notamment dans une période où l'économie nationale comme locale est mal en point et génère ici et là tensions et souffrances. C'est dans cet esprit d'ailleurs que nous nous sommes abstenus concernant la délibération sur la future exposition « Napoléon à Versailles, de la Révolution à la Légende » dont le budget global pour la ville d'Arras s'élèvera à 1 974 785€. Ce n'est pas le sujet qui est en cause, nous sommes favorables au projet et à ce qui permet de développer l'attractivité de la Ville, mais nous pensons qu'il y a matière à réaliser cette exposition avec un périmètre financier plus restreint (et ce même s'il y aura quelques recettes et subventions régionales). Cela redonnerait notamment de nouvelles marges de manœuvre pour financer nos associations (dont certaines se battent pour survivre !) qui ont toujours été et qui restent le poumon culturel d'Arras !

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Prendre en compte la mixité sociale et l'embellissement des écoles d'Arras

Le Conseil municipal vient de voter son Plan éducatif territorial, en quelque sorte une délibération permettant de cadrer l'action de la commune sur ce sujet. Nous sommes intervenus pour que soient pris en compte deux objectifs d'intérêt général.

La mixité sociale :
Un rapport du ministère de l'éducation nationale vient de rappeler encore que notre système scolaire est celui qui reproduit le plus les inégalités. Or notre ville est marquée par d'importants écarts de niveau de vie entre les quartiers : cela ne doit pas être négligé. Bien sûr, l'éducation prioritaire doit le rester, mais sans oublier que les élèves en difficulté peuvent se trouver aussi ailleurs. La recherche de la mixité sociale permet justement, en mélangeant les origines, de permettre aux élèves pour lesquels la réussite est plus aisée d'avancer tout en permettant à ceux pour lesquels la réussite est moins accessible de progresser ensemble. A notre demande un groupe de travail va être créé.

L'embellissement des écoles :
Alors qu'un très bel ensemble scolaire va être construit au Val de Scarpe, nous ne voudrions pas que l'impression que l'on habille Pierre en déshabillant Paul. Un environnement agréable, une école où les enfants sont heureux d'aller sont aussi des conditions importantes de la réussite de tous. A notre demande nous en saurons plus sur l'état des écoles et la façon dont les travaux peuvent être planifiés dans un but de justice et de bien-être des élèves.

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

M. Leturque nous impose la présence de migrants-clandestins à Arras !

Dans le contexte du démantèlement de la jungle de Calais ainsi que de l'accueil par la France de près de 30 000 migrants sur deux ans consécutivement au plan de relocalisation décidé par la Commission européenne, le ministère de l'Intérieur impose un schéma visant à disséminer 12 000 migrants dans toutes les régions de France. Déjà, des villages ont été sélectionnés par les préfectures sans aucune concertation préalable avec les populations locales concernées.
A Arras, M. Leturque a commencé à accueillir des migrants sans consulter les habitants.
Lors du Conseil municipal du 3 octobre dernier, notre groupe « Rassemblement Bleu Marine pour Arras » a déposé une motion « Ma commune sans migrants » permettant de marquer clairement l'opposition de notre commune à l'accueil de migrants-clandestins et créer un rapport de force avec les politiques décidées par le gouvernement socialiste.
Sans surprise, cette motion fut rejetée par les autres groupes au Conseil municipal.
LR, UDI, PS, Verts : même combat. Ils ont rejeté cette motion en jouant sur l'émotion : ne pas accepter d'accueillir ces migrants signifierait que nous sommes ignobles et sans cœur... Parmi toutes ces attaques, aucun argument concret, aucune solution pour nos compatriotes. Il s'agit d'une attitude uniquement compassionnelle faisant penser au monde des Bisounours.
Nous dénonçons cette attitude voulant culpabiliser les Français s'ils n'acceptent pas d'accueillir des migrants. Rappelons que ces derniers sont pour la plupart de jeunes hommes venant en France pour des raisons économiques.
Seul le Front National fait de la Politique en pensant avant tout à l'intérêt des Français !
Nous redemandons au Maire d'Arras de :
. s'opposer au plan d'accueil des migrants-clandestins et donc de ne plus en accueillir, afin d'éviter tout appel d'air incitant à la venue d'autres migrants ;
. ne verser aucune subvention aux associations promouvant l'immigration massive ou l'accueil de migrants en situation irrégulière ;
. consulter les Arrageois sur leur souhait ou non de voir des migrants s'installer dans leur commune.

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Maitrisons l'immigration et réconcilions les Français

Que l'on se tourne de n'importe quel côté, on ne voit que misère, ordre bafoué, chaos, désordre, délinquance ! La faute à qui ? Qui va en subir les conséquences ? Et quelles suites à ces événements ?
A Arras, allons-nous accueillir des hommes partis de chez eux pour un avenir meilleur ? Notre cœur nous le demande. Mais comme partout en France, nous avons peur et n'acceptons plus cette arrivée massive qui constitue, désormais, une menace pour notre sécurité et un risque pour l'unité de notre pays. Pourquoi ?
Parce que nous ne voulons pas devenir un Calais BIS. Bien sûr, nous sommes solidaires avec les Calaisiens, cela fait combien d'années que cela dure ? Et que ce soit ce gouvernement ou le précédent, c'est le même refrain, c'est-à-dire RIEN ou plutôt, on déplace le problème ! Et toujours à grands coups de millions d'euros dépensés et pour quel résultat ?
Ce laxisme d'Etat est d'abord le fait de notre politique du droit d'asile. Ces sept dernières années, le nombre de demandeurs d'asile a doublé. Parmi eux, une petite minorité se voit attribuer un droit d'asile mais des dizaines de milliers de déboutés ne sont pas expulsés et restent en France malgré tout, dans l'illégalité totale.
L'asile est un droit, il ne peut être détourné pour rester illégalement en France. Depuis 2 quinquennats, les gouvernants montent les Français les uns contre les autres. Pourquoi ? Parce que « diviser, c'est mieux régner » ? ?
Nos concitoyens n'ont pas à subir la faiblesse et la lâcheté de nos dirigeants et nos élus locaux devraient être plus fermes face à ces décisions beaucoup trop laxistes.

Véronique Loir

Alors que certains se servent des tribunes d'opposition municipale pour faire de l'esbroufe en exploitant les misères de ce monde, nous préférons rendre compte ici du sens de notre action en faveur de l'intérêt général à Arras.

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h le mercredi 9 novembre en mairie et le mercredi 30 novembre à la Maison de Services MT Lenoir. Permanences spéciales Jeunes – 16/25 ans : le mercredi 21 décembre de 18 h à 20 h à la CASA Saint Exupéry – rue Saint Exupéry.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 16 nov. à la Résidence Soleil et 30 nov. au centre social Léon Blum. Permanences de quartier de 10 h à 12 h les 23 nov. et 14 déc. en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Philippe RAPENEAU
2e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Vice-président du Conseil Régional

Pour connaître ses jours de permanence, merci de consulter le site internet de la Communauté Urbaine d'Arras www.cu-arras.fr ou appeler au 03 21 21 87 36

p.rapeneau@cu-arras.org
▪ Tél. 03 21 21 87 36

Annie LOBBEDEZ
3e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundi 14 novembre à la maison de services Jean Jaurès. Pas de permanence en décembre.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
4e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h le mercredi 14 déc. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Pierre FERRI
5e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
6e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
7e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les 10 nov. et 8 déc. de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
8e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
9e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Matthieu LAMORIL
10e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Marylène FATIEN
11e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
12e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
13e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
14e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 10 h à 11 h le lundi 7 nov. au centre social Alfred Torchy et 5 déc. à la maison de service Jean Jaurès.

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
15e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences les mercredis de 10 h 30 à 12 h en mairie.

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Intergénération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 9 nov. et 14 déc. de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

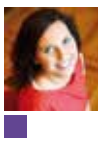
Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie GHEERBRANT
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr

Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION AIDHUM 62

Du tri sélectif dans le haut Atlas

C'est l'histoire de trois amis arrageois, Aadil Ouakid, qui travaille au service « politique de la ville » de la Ville d'Arras et deux de ses collègues de la CUA, Philippe Labaisse et Mohamed Boujouf, qui partaient régulièrement en vacances ensemble au Maroc. Né à Arras il y a trente-neuf ans, marié et père de deux enfants, Aadil a grandi dans le quartier Baudimont, mais a toujours l'essentiel de sa famille à Casablanca. « *Il y a cinq ans*, raconte-t-il, *des cousins, là-bas, nous ont demandé de mettre dans nos sacs des stylos pour les enfants des écoles. Nous leur avons apporté des fournitures scolaires* ». Et c'est ainsi qu'à leur retour, les trois copains allaient créer à Arras l'association Aidhum 62 pour mener, comme son nom le laisse supposer, des actions humanitaires. Ils viennent d'abord en aide à une association de Casablanca, Amal Handicap, en lui fournissant fauteuils roulants, déambulateurs, béquilles. « *C'est effarant*, constate Aadil, *avec quelle facilité on trouve ce matériel dans les déchèteries. Les gens s'en débarrassent au décès d'un proche* »...Une deuxième action est ensuite menée en faveur d'un orphelinat de Marrakech, Atfa Louma, auquel Aidhum envoie là aussi des fournitures scolaires. Et, depuis trois ans, les Arrageois s'occupent de Tizi Noucheg, un village de 800 habitants dans le haut Atlas où on ne peut accéder qu'en 4X4. Agimmo a donné des kits de sport, l'ASPTT des tenues. Les habitants des Platanes ont trié et lavé en 2015 une tonne de vêtements chauds, car il fait froid l'hiver à 1 600 mètres d'altitude ! Mais, surtout, avec Luc Grasland, le parrain de l'association, directeur des Mc Do d'Arras, qui apporte soutien matériel et financier, les trois amis sont allés du 21 au 25 septembre dernier implanter le tri sélectif dans ce village proche de Marrakech. Ils ont remis en mains propres aux habitants dix poubelles offertes par le SMAV qu'ils avaient au préalable expédiées par containers. « *En récupérant les cartons, les habitants vont pouvoir chauffer le hammam et la laverie où les mamans frottent encore à la main* », explique Aadil. Les déchets ménagers nourriront les animaux. Cette action d'Aidhum 62 est regardée au Maroc comme un parfait exemple de développement durable et de respect de l'environnement alors que Marrakech accueillera en novembre les chefs d'Etat du monde entier pour la Cop 22. Un responsable associatif du village, Rachid Mandili, viendra bientôt présenter dans quelques grandes villes françaises, dans le cadre de la Cop 22, un film relatant notamment l'action d'Aidhum 62. Et, bien sûr, se réjouit Aadil, « *on fera tout pour qu'il vienne voir ses amis arrageois !* ».

En savoir +

Retouvez l'association Aidhum 62 sur facebook

ESCRIME

L'épée attend les étudiants

« *C'est un club sain, la maison est belle, l'équipement est performant* », affirme Jean-Jacques Sobecki qui a succédé en 2015 à Gilles Perche à la présidence du Cercle d'Escrime arrageois. Il veut bien sûr parler de l'espace aménagé par la Ville dans la salle de sport de l'ancien collège Diderot que l'ancienne championne olympique Laura Flessel elle-même est venue inaugurer puisqu'elle a accepté qu'elle porte son nom. « *C'est,* poursuit, convaincu, le président, *une des plus belles salles d'armes de la région avec ses vingt pistes bien espacées* ». Au point que si Paris est retenue pour les prochains JO, on pourrait penser, au prix de quelques retouches, notamment dans les vestiaires, postuler pour accueillir quelques compétitions. Le Cercle d'Escrime arrageois compte quelque 120 licenciés, effectif boosté par les médailles d'or et de bronze des Français en épée à Rio. L'épée, c'est justement l'affaire du maître d'armes historique du club arrageois, Eric Guilluy, qui magnétise hommes, femmes et enfants depuis plus de vingt ans. Le cercle compte 70% de garçons. « *On voudrait féminiser* », avoue le président. C'est l'un de ses objectifs avec aussi la volonté de développer une tranche d'âge 18-30 ans. Lors des championnats de France juniors épée par équipes qu'ils ont organisé à domicile en 2014, les Arrageois ne sont pas montés sur le podium parce qu'ils n'avaient essentiellement que des cadets, section où ils avaient été champions de France la même année. Jean-Ghuislain Lemaître a remporté le titre de champion de France junior l'année suivante ! Médaille de bronze au championnat de France individuel en 2013 pour Pierre Lourdel, le Cercle « *fait aussi le titre* » en juniors par équipes. « *On peut débuter tard, moi-même j'ai débuté à 38 ans* », dit Jean-Jacques Sobecki pour convaincre ses jeunes adultes. Il voudrait surtout voir, dans une ville universitaire, des étudiants rejoindre le cercle, car, « *si elle demande une bonne condition physique, l'escrime est un sport de tacticien où il faut détourner l'adversaire comme au poker ou aux échecs !* ». Dans les six premiers toutes catégories en masters régionaux, le Cercle est réputé être une bonne école à tous niveaux. Pour les petits dès cinq ans avec équipements et structures adaptées. « *Avec 70 gamins de moins de 14 ans, on va sortir des cadets et juniors* ». Mais il est aussi formateur d'arbitres et de maîtres d'armes. Edouard Quidé, avec un diplôme national, entraîne actuellement le Lasio de Rome.

En savoir +

Entraînements chaque lundi soir salle Laura Flessel et le mercredi après-midi pour les enfants.
Arras-escrime.fr

Claire Dormieu, la boulangère inattendue

« *Eh dire que je venais boire un coup ici, avant, quand j'étais lycéenne* ». Claire Dormieu confirme la nostalgie de sa cliente : pendant cinquante ans la boulangerie-sandwicherie qu'elle vient de créer à l'angle du boulevard Crespel et du cours de Verdun était le café des Allées. Le marché ne demandait même pas à être étudié : collégiens et lycéens, de Robespierre à Bodel, employés de la Préfecture et de la CAF, futurs habitants du programme immobilier Schramm, juste en face. 200 foyers dont 98 s'installeront dès la fin de l'année. Claire sait de quoi elle parle. Transfuge de Pas-de-Calais habitat, elle s'occupe désormais de logement à la Communauté Urbaine. La boulangère n'est pas boulangère. Le pain est livré trois fois par jour par un artisan réputé à Beaurains. Dès l'ouverture, il y avait queue sur le trottoir. L'étude de marché avait annoncé un potentiel de 6 000 clients. « *Je ne comprend pas*, dit Claire, *que pesonne n'ait eu l'idée. Arrageoise depuis 12 ans, j'ai d'abord habité derrière la gare. Il y avait quatre boulangeries. Quand je suis arrivée ici en 2014, rien !* ». Et pourtant, Claire Dormieu a du affronter les banquiers. Ils furent timorés - « *fonctionnaire, vous ne serez pas présente dans votre affaire* »- jusqu'au jour où le Fonds de garantie à l'initiative des Femmes entrepreneures, une solution méconnue, allait répondre de 70% du prêt. Le dossier est soudain débloqué. Les agents immobiliers qui voyaient un kiné tournent le dos. « Le Fournil de Claire » va naître et sa créatrice révéler sa motivation, issue de sa fonction première : mettre la main à la pâte de l'économie de sa ville Etre une actrice territoriale. La boulangerie a créé trois emplois dont celui de la responsable, Solène Frégefond, depuis deux ans dans le métier de la boulange. Elle prépare une variété de sandwichs « quick and take ». On les réserve en ligne ou par téléphone dès 6 h du matin et il n'y a plus qu'à retirer le sachet le midi. « *Fini d'attendre la confection devant vous* ». Un procédé nouveau permet la performance : la garniture est préparée sur un socle qu'une machine d'un coup de main glisse dans la baguette ouverte. Neuf variétés, renouvelées après chaque vacance scolaire, trois salades au choix, dessert si volonté, des formules à partir de 4,85 € que les parents peuvent pré-payer à des ados trop contents de venir se regarder dans les yeux, le long des tabourets du « Fournil de Claire », en se dépêchant de ne plus avoir la bouche pleine !

« Le Fournil de Claire », cours de Verdun, ouvert de 6 h 30 à 19 h 30.

Claire Felbacq, des poèmes pour retrouver la vie

Comme on dit, elle a toujours été littéraire. Elle aimait lire et, très vite, s'est mise à écrire « de petites bricoles ». Elle a fait ses études à la fac d'Arras en « langues et civilisations ». Claire Felbacq, dont les journées sont consacrées au transport scolaire à la Communauté Urbaine, vient de publier son premier recueil de poésie, « Jeux de va-et-vient ». A compte d'auteur, c'est à dire qu'elle a financé l'édition, mais rien de plus logique à cela : il est reconnu que les honoraires d'un psychiatre font partie du traitement, et les poèmes de Claire ont été une thérapie. Une rupture amoureuse, en septembre 2015, a déstabilisé sa vie. Le mot est faible. Claire n'a pas honte de dire que ce douloureux épisode l'a transportée à l'hôpital psychiatrique. Elle éloigne aussi de son trouble ses trois enfants, d'aujourd'hui trois, huit et douze ans. Un « art thérapeute » discerne que l'écriture lui fait du bien : « *En sortant d'ici, vous allez acheter des carnets, des stylos, et verbaliser ce qui reste bloqué en vous* ». Car s'il est une chose dont Claire n'a pas peur, ce sont les mots. Ils ont, dit-elle, un effet miroir, et vont résoudre son « *désordre émotionnel* ». Ses poèmes sont des bribes de vie, du souvenir à l'espoir, qui se grappillent au hasard des pages comme un encouragement à toujours s'étonner d'être là, dirait Jean d'Ormesson. Leur publication est, effectivement, un véritable traitement. « *Ma famille, mes collègues*, dit-elle, *m'ont redécouverte. Ils ont compris que ça pouvait arriver à tout le monde. Certains viennent maintenant se confier* ». Un deuxième recueil, inédit, est en lice pour le Prix des Trouvères au Touquet. Un troisième est en préparation. « *Il sera plus léger* », dit Claire. Car, loin d'un apitoiement de circonstance, faisant fi des larmes et de l'analyse autobiographique, la poésie de Claire Felbacq, est une manière de se convaincre qu'il faut savoir partir en défiant l'envie de revenir et refuser l'envahissement de la souffrance même si l'on aime à l'infini.

Fanny Pruvost a du pied

Cette Audomaroise a apporté au RC Arras, le 2 octobre à Marcq-en-Barœuil, un titre de championne de France de semi-marathon. « *En fait,* explique Fanny Pruvost, le club de Saint-Omer est une section locale du RCA. *Nous faisons partie du club arrageois et nous courons sous vos couleurs !* ». Tant mieux si c'est pour nous apporter de jolis titres au palmarès ! Fanny Pruvost pratique la course depuis l'âge de 12 ans. Un jour, son cousin qui appartenait déjà au club l'a entraînée et comme il a constaté qu'elle « avait du pied », comme on dit dans le jargon, Fanny a adhéré en section benjamine. De l'AC Audomarois, elle est passée pour deux saisons, en 2004-2006, à l'USA Liévin qu'elle avait rejoint pour des raisons professionnelles. « *L'AC Audomarois,* explique-t-elle aussi, *est un petit club et il n'a pas l'assise financière pour engager des coureurs dans de grandes compétitions* ». Fanny aurait pu partir à Lille, « *mais,* dit-elle, *je voulais rester dans le Pas-de-Calais !* ». Salariée de la Ligue d'Athlétisme Nord Pas-de-Calais, où elle s'occupe de communication et d'événementiel, elle est licenciée au RCA depuis 2007. Le 2 octobre, elle a accompli les 21 km 100 du semi-marathon en 1h 15'50" et elle est devenue championne de France grâce à ce temps alors, dit-elle, que son record est de 1h 14'23" ! Déjà championne de France espoir en 3 000 m steeple en 2001, championne de France du 3 000 m en salle en 2015 à Clermont-Ferrand, vice-championne cette année, Fanny Pruvost prépare le « Cross de l'Acier », épreuve sélective, à Leffrinckouque, près de Dunkerque, pour les championnats d'Europe. Soutenue par la force du groupe, elle accomplit entre 70 et 90 km par semaine ce qui représente six à huit entraînements. « *Ce qui n'est pas toujours facile* », confie-t-elle. Surtout quand un petit César de trois ans attend sa maman à la maison... Mais il regardera avec de la joie dans les yeux sa championne qui parle maintenant d'autres records marathoniens à Rotterdam ou à Berlin.

Entreprenez votre vie

Lors du premier anniversaire, le 19 octobre au pôle culturel Saint-Pierre, de Blanc Bleu Zèbre Arras, ont été dévoilés les noms des quatres premiers lauréats d'Entreprenez votre vie, association partenaire du mouvement. Vous découvrirez leurs visages dès le 4 novembre sur le réseau d'affichage de la ville pour promouvoir leur activité d'auto-entreprise de la même manière que s'ils étaient une grande enseigne nationale. Au delà se profile un message : vous pouvez faire comme eux. Aurélien Sallé, son président, était d'ailleurs venu expliquer ce que peut apporter « Entreprenez votre vie » à l'auto-entreprise afin de susciter d'autres initiatives. Le salariat n'est plus forcément la règle du travail. Les auto-entrepreneurs se sont multipliés par deux, de 300 000 à 600 000. Aurélien Sallé aimerait en voir 500 000 nouveaux chaque année. « *Il faut convaincre,* disait-il, *qu'un autre mode de vie se met en place. Créez votre job. Nous sommes là pour épauler des projets* ». Comment ? Aidée par des acteurs locaux, la CGET, Initiative Grand Arras, l'AEE, la Chambre de Métiers, l'association apporte des outils, des pistes de financement et la création d'un compte « *car les deux millions de Français qui sont interdits bancaires ne peuvent plus rien faire* », une vidéo de présentation de l'entreprise, une plate-forme de réseaux avec Engie. Si l'on augmentait l'auto-entreprise de 10 à 15 %, 1,2 millions de Français pourraient vivre du travail qu'ils se sont créé. « Entreprenez votre vie » attend d'autres candidatures arrageoises. Il suffit de présenter succintement son parcours et son projet sur pasdecalais.envovie.org. L'association recontacte tous les candidats.

FESTIVAL

L'Hiver Musical, un temps festif pour Noël

IL Y A QUATRE ANS S'EST CRÉÉE, AUTOUR NOTAMMENT DE MUSICIENS ARRAGEOIS DU CONSERVATOIRE, L'ASSOCIATION « MODULATIONS » POUR FAIRE CONNAÎTRE DES TALENTS LOCAUX OU RÉGIONAUX QUI NE SONT PAS SUFFISAMMENT À L'AFFICHE. A L'APPROCHE DE NOËL, CES ACTEURS DE LA VIE CULTURELLE PROPOSENT UN MINI-FESTIVAL À ARRAS. CETTE ANNÉE, LES VENDREDI 2, SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 DÉCEMBRE.

« *Nous avions remarqué qu'il n'existait pas d'événement musical sur la ville en ce temps festif de Noël où le public est disponible* », explique Christelle Dollet, professeur de flûte au Conservatoire, et présidente de l'association « Modulations ». Ainsi est né « L'hiver musical ». L'association a aussi généré la création d'un ensemble, mais, précise Christelle, « *sa vocation n'est pas de ne faire jouer que lui. Nous voulons au contraire faire découvrir d'autres formations, d'autres troupes, d'autres artistes* ». Le programme le prouve. Le festival débute le **vendredi 2 décembre**, à 20 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste sur le thème des légendes vénitiennes baroques autour des Quatre Saisons et d'un Magnificat de Vivaldi interprétés par l'ensemble La Concordia avec le violoniste Emmanuel Caserta-Resche et l'Ensemble Vocal de l'Artois, deux formations d'émanation arrageoise que l'on ne rencontre pas excessivement dans les programmations. Le **samedi 3 décembre**, avec deux séances à 14 h 30 et 17 h salle Reybaz au Théâtre, verra une création interprétée par une troupe arrageoise, « Au delà du seuil », intitulée « Lydéric et la toile magique », un spectacle écrit à Arras par Laurent Dollet, Valérie Chouanière et Deborah Arvers autour de légendes et croyances régionales puisque le fil rouge de cet « Hiver musical » s'est tissé à travers des recherches sur le patrimoine de l'imaginaire de chez nous, personnages qui appartiennent à la culture collective, de Marie Grouette à l'ours de Saint-Vaast. Final du festival le **dimanche 4 décembre**, à 16 h au Musée, avec une autre création qui visitera à sa manière l'expostion Sacrebleu. Le Trio de Paris, dirigé par Fabrice Bihan, que l'on connaît du côté des « Inouïes », se produira. Des manifestations satellites viendront encore enchanter cette programmation. Une exposition est en préparation à la Médiathèque sur la symbolique de l'ours de Saint-Vaast. « *Nous nous voulons une association de convivialité culturelle, ouverte à tous* », dit encore Christelle Dollet. L'accessibilité et la disponibilité sont des maîtres mots. Les décors du conte musical Lydéric sont par exemple préparés par les enfants de CE2 de la classe de Myriam Proix à l'école Marie-Curie dans le cadre de leurs activités d'arts plastiques. Et si l'ensemble s'appelle « Modulations », c'est précisément parce qu'il est modulable et peut jouer selon les circonstances en duo, en trio aussi bien qu'en quatuor...

© J Goffin

En savoir +

Association « Modulations », l'Hiver Musical
Eglise Saint-Jean-Baptiste, Théâtre, Musée
Entrée : 12, 8 et 5 euros
www.ensemblemodulations.com

FESTIVAL DU CIRQUE

La place des
en multipiste

**FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE, LES MULTIPIST
CARTE BLANCHE À JOHANN LE GUILLERM. PEN
NOVEMBRE AU VENDREDI 9 DÉCEMBRE, IL I
NATIONALE. ET C'EST PLACE DES HÉROS, DAN
LIEU LA PREMIÈRE.**

Johann Le Guillerm se veut toujours en équilibre entre différents modes d'expression. On le retrouvera ainsi le samedi 26 novembre sur la place des Héros, pendant le marché de Noël, avec « La Transumante ». 150 carrelets de bois de trois mètres de long sont répartis sur les pavés. Dix manipulateurs, en silence, sont chargés de les assembler, mais sans clous, ni vis, simplement par un savant tissage qui va leur donner une forme d'ensemble. La structure se mettra en mouvement et pourra, quelques pas plus loin, changer d'apparence. Johann Le Guillerm est issu du Centre National des Arts du Cirque. Il a travaillé avec Archaos et cofondé le cirque O. Il a reçu en 1996 le Grand Prix National du Cirque. Il s'intéresse, comme dans « La transumante », à l'impermanence du mouvement. Ses spectacles tiennent aussi de la permanence plastique. « la Transumante » a été créée en 2014 dans le cadre de la Nuit Blanche place du Panthéon à Paris. « *Ce n'est pas le fait de jongler ou de faire du trapèze qui pour moi constitue l'art du cirque, dit Johann Le Guillerm. C'est de travailler dans l'espace en montrant des pratiques non familières. Il peut exister des situations de cirque à chaque coin de rue, les repérer et les exploiter permet d'élargir*

Une traviata libérée

Depuis son « Bourgeois Gentilhomme » en 2004, Benjamin Lazar est considéré comme l'un des chefs de file du renouveau du théâtre musical en France. Tandem, la scène nationale Arras-Douai, présente sa nouvelle lecture de « La Traviata », le fameux opéra de Verdi. Benjamin Lazar a réinventé l'ouvrage en puisant des informations dans les romans populaires de l'époque, les journaux de mode, ou même les poèmes de Mallarmé ou de Christophe Tarkos. Il s'agissait de nourrir l'oeuvre de Verdi du contexte de sa création. Deux artistes lyriques, Florent Hubert et Judith Chemla (Violetta) ont tout de suite été partants pour l'aventure. Un effectif de treize musiciens et chanteurs comédiens ont rejoint l'équipée. Le roman d'Alexandre Dumas, « La dame aux camélias », et l'opéra de Verdi s'entrelacent entre le parlé et le chanté. La seule règle est celle du grand air de Violetta : « sempre libera ». Toujours libre.

▪ **Mercredi 23 novembre, 20 h 30, mardi 24, 20 h, Théâtre, salle à l'italienne**
Tarif : de 9 à 22 euros

Saint-Nicolas descen

Comme chaque année, Saint-Nicolas donne rendez-vous place des Héros à tous les enfants à la date exacte de sa fête : le 6 décembre cette fois est un mardi. Le brave bonhomme descendra comme d'habitude du haut du beffroi après s'être fait prier par les cris enthousiastes des enfants. Une saynète rappelle aussi la légende du saint qui a sauvé les enfants de la marmite du charcutier. Il est ainsi devenu leur saint patron et les protége. Après sa descente en rappel comme un vértable alpiniste Saint-Nicolas jettera friandises et chocolats à travers la foule des petits venus avec leurs parents.

▪ **Mardi 6 décembre, 17 h 30, Place des Héros**

Héros
es

TES DONNENT, POUR LEUR HUITIÈME ÉDITION, NDANT UNE DIZAINE DE JOURS, DU SAMEDI 26 NVESTIRA LES ESPACES DU TANDEM, SCÈNE S LA FOULÉE DU MARCHÉ DE NOËL, QU'AURA

l'horizon des possibles. Le cirque ainsi agrandit son espace ». La prochaine création de Johann Le Guillerm, « Tentative Pataphysique Ludique » sera co-produite par le Tandem Arras-Douai et la première nationale aura lieu au théâtre d'Arras les mercredi 3 et jeudi 4 mai 2017.

- **Place des Héros, samedi 26 novembre, de 18 h à 22 h. Accès libre et gratuit.**

En savoir +

www.tandem-arrasdouai.eu

ARRAS FILMFESTIVAL

La place des Héros fait son cinéma

L'ARRASFILMFESTIVAL SE POURSUIT JUSQU'AU 13 NOVEMBRE ENTRE QUATRE SALLES DU CINEMOVIDA ET LES DEUX DU CASINO. INÉDITS EUROPÉENS EN COMPÉTITION, AVANTS-PREMIÈRES ET RENCONTRES AVEC QUELQUES VEDETTES ANIMENT L'ÉVÉNEMENT. ET, POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE FESTIVAL DÉBORDE PLACE DES HÉROS AVEC DIFFÉRENTES ANIMATIONS. MAIS TOUJOURS SUR LE THÈME DU CINÉMA.

Vendredi 11 novembre : Déambulation de la fanfare Brasscoussband. Une formation venue de Rieux-en-Cambrésis qui propose une musique sur le ton des Blues Brothers (à 15 h, 16 h 30 et 17 h 45).
Samedi 12 novembre : Doublevede Quintet : une formation qui entraîne le public dans une flânerie à la fois poétique et caustique qui détourne les thèmes et les chansons des dessins animés de Walt Disney. Pour ces cinq musiciens hauts en couleurs tout est prétexte à jeu. Ils jouent sur, autour et dans le mobilier urbain. Ils jouent pour et avec le public. Ils se jouent de rencontres fortuites. Et, surtout, ils se jouent des musiques qu'ils jouent. (à 15 h, 16 h 30 et 17 h 45).
Dimanche 13 novembre : L'Union des Cheminots d'Artois fête aussi le cinéma. L'harmonie, emmenée par son chef Jean-Pierre Lorieux, interprète différentes musiques de films cultes que vous reconnaîtrez certainement ! (à 15 h et 16 h 30).
Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 : Le fameux Miniparadisio, le plus petit cinéma du monde né à Arras et connu jusqu'à Lisbonne, propose un programme de courts métrages dans sa mini salle dotée d'un système de projection à faire pâlir les studios hollywoodiens. Ces courts métrages illustreront les deux thématiques du festival : l'évasion au cinéma et la Guerre d'Espagne. (en continu, séances toutes les 20 minutes de 14 h à 19 h).
Star Pirates par Pathe Tic Prod : un réalisateur loufoque tourne un film sur la Guerre des Etoiles...de mer et demandera la participation du public pour la scène finale (à 14 h 30, 16 h, 17 h 15 et 18 h 30)
« Le film dont vous êtes le héros », une performance artistique du Collectif Les Yeux d'Argos venu de Lille. Le public sera convié à participer à la chaîne de création de petits films spontanés : proposition de scénarios, jeu d'acteur. L'occasion de montrer vos talents dans de petits films qui seront projetés en continu sur la place des Héros.

En savoir +

www.arras.fr
www.arrasfilmfestival.com

d du Beffroi

« Connaissance du Monde » en Provence

Depuis soixante-six ans, « Connaissance du Monde » était associé au nom de Lucien Noclercq qui avait créé la section arrageoise Flandres Artois Tourisme. Sylvie Noclercq ne pouvait donc laisser la programmation des conférences en d'autres mains après le récent décès de son père. Une passion plus qu'un devoir, dit celle qui a connu elle aussi bien des pays à travers les voyages. Les Arrageois continuent d'ailleurs d'être en nombre fidèles à « Connaissance du Monde », mais Sylvie Noclercq aimerait y faire revenir les enfants. Dans beaucoup d'autres villes des séances scolaires sont organisées. « *On se souvient,* dit-elle, *de ces cohortes d'élèves qui traversaient la ville pour aller au rendez-vous de Connaissance du Monde au Casino* ». Beaucoup d'enfants des anciennes générations ont ainsi découvert tous les pays du globe, prient peut-être le goût de la géographie à l'école et l'envie du voyage. Aujourd'hui, il y a la télévision. « *Oui, mais chez nous, vous voyez les films sur grand écran, vous pouvez parler avec le réalisateur qui a fait un film que vous ne verrez jamais à la télé !* »...

- **« Connaissance du Monde » : « Provence et parfums d'azur » en présence du réalisateur Daniel Drion, vendredi 28 novembre, à 14 h 30 et 20 h 30, à l'Atria.**

ARRAS EN FÊTE

Le marché de Noël illumine la ville

LE MARCHÉ DE NOËL OUVRIRA SES PORTES GRAND PLACE LE VENDREDI 25 NOVEMBRE À MIDI. CETTE ÉDITION 2016 CONFIRMERA QU'IL EST LE PLUS GRAND AU NORD DE PARIS. AVEC 130 CHALETS, IL EST AUSSI, CETTE ANNÉE, LE PLUS IMPORTANT DEPUIS SA CRÉATION.

« *Nous avons encore fait plus pour ajouter à l'ambiance de Noël, la chaleur des couleurs, les décors* », s'enthousiasme Anne Fauquembergue, directrice déléguée à l'Office de Tourisme chargée du développement des publics. Avec le Marché de Noël, sa grande animation de l'année, elle est sûre de gagner : 720.000 visiteurs l'année dernière, chiffre assuré par des caméras de comptage aux entrées et un logiciel de fréquentation. Le Marché de Noël 2016 s'est donc encore agrandi. Il a non seulement un nombre plus important de chalets, 130 - cela représente 24 de plus que l'année dernière - mais il s'est aussi élargi en superficie puisque côté ouest, c'est-à-dire côté Crédit Agricole, les chalets viennent toucher les bordures de trottoir. Le Marché de Noël d'Arras, c'est aussi 9 200 m^2 de moquette rouge, car impossible de réutiliser celle qui a été piétinée par 720 000 personnes et a pris l'empreinte des pavés ! Puisque nous en sommes aux chiffres, sachez aussi que 767 sapins ont été installés et que les décorations lumineuses ont nécessité 3 500 ampoules. Côté mesures, le bar pyramidal que l'on retrouve cette année comme le phare du marché fait 14 m de haut. La Grand Roue est toujours là avec ses 25 m de haut. La piste de luge s'étend sur 32 m de glace naturelle et la patinoire offre ses 500 m2 aux amateurs de glissades. Le carrousel, féérie des enfants, fait toujours tourner ses chevaux de bois, mais l'édition 2016 offre une nouveauté : un nouveau manège en forme de sapin géant. Les boules sont des nacelles dans lesquelles on entre pour être soulevé par les branches tournoyantes. Au fil des allées, les visiteurs retrouveront la grande diversité de commerces de Noël, multiples idées de cadeaux et produits de bouche pour des réveillons originaux. « *Le marché de Noël arrageois a pris une telle réputation que nous avons beaucoup de demandes de nouveaux commerçants qui veulent venir,* dit Anne Fauquembergue. *Avec les anciens qui veulent revenir, cela nous laisse une marge de manœuvre pour renouveler l'attrait du marché* ». 26 nouveaux commerçants vont ainsi apparaître cette année, mais on retrouvera aussi les fidèles avec qui les habitués ont tissé des liens comme l'inénarrable Eric Cabbidou, l'Agenais au grand chapeau avec son vin chaud dont la recette échauffe et ses surprises du sud-ouest ou le fleuriste à l'humour insatiable, Jean-Noël Leroy, qui ne vient pas de si loin. 16 des chalets seront d'ailleurs occupés par des commerçants arrageois qui apporteront une autre façon de les découvrir. Des nouveautés aussi nous étonneront comme des guirlandes en boules de coton, de curieux bonnets de Noël, poupées, sacs, bijoux, sans dire que, finalement, au marché de Noël tout est original et amusant, de la déco, comme ces objets composés dans de vieux disques vynil chauffés et recyclés, aux plaisirs de bouche, sandwichs alsaciens, pain d'épices, et bien sûr, les marrons chauds dont l'odeur est indispensable à l'ambiance de Noël ! Des spécialités viennent aussi de Russie, de Pologne, du Québec, d'Indonésie. Enfin, une autre innovation : une cabine permettra de vous faire photographier avec, derrière vous, le décor du marché de Noël afin d'emporter chez vous un peu de la fête. Le marché de Noël Grand Place est le cœur de la ville de Noël, car, à Arras, c'est la ville toute entière, avec ses guirlandes, ses illuminations, les vitrines des commerces, qui décline partout toutes les couleurs de la fête. Une fois sorti du marché de Noël, on reste dans la ville de Noël.

▪ Le Marché de Noël est ouvert du 25 novembre au 30 décembre ; du lundi au jeudi de 12 h à 19 h 30 ; le vendredi de 12 h à 21 h ; le samedi de 10 h à 21 h ; le dimanche de 10 h à 19 h 30 ; le 24 décembre de 12 h à 17 h ; fermé le 25 décembre ; le 30 de 12 h à 19 h 30.

VILLE DE NOËL

La magie de Noël dans toute la ville

Depuis l'année dernière, un grand projet Ville de Noël accompagne le Marché pour élargir la fête à toute la ville. De nombreuses animations sont organisées à travers Arras et le service Evénementiel de la Ville passe des mois à préparer ce volet des réjouissances.

Arras féérique

Le Père Noël, comme l'année dernière, accueillera les enfants dans sa maison Place des Héros et la ville se pare de ses plus belles animations. Tous les quartiers ont aussi leur part de la fête. Ils auront leur marché de Noël et des réveillons solidaires seront organisés avec les centres sociaux. Pendant plus d'un mois, Arras va ainsi devenir féérique. La Place Foch va vous entraîner dans le pays enchanté des lutins. Elle devient le rendez-vous des petits enfants à travers des manèges enchantés et des boutiques de savoureuses friandises.

▪ La Maison du Père Noël : du 26 novembre au 24 décembre, place des Héros. Gratuit.
▪ La Gare enchantée : du 26 novembre au 30 décembre, place Foch
▪ La descente du Beffroi par Saint-Nicolas : mardi 6 décembre à 17h30, place des Héros. Gratuit.

Arras musicale

Autour de « l'Hiver Musical » (voir p.18), d'autres spectacles ou concerts sont proposés : un projet musical du groupe Zebda avec des artistes travailleurs immigrés reprendra en kabyle, en arabe, en français, les chants des ouvriers sur les chantiers ou dans les cafés dans les banlieues de Paris ou Roubaix. En première partie, on découvrira un duo acoustique arrageois, accordéon et guitare, Existence Saine, qui reprend des chansons de Renaud, des Sheriff, de René Biname, des Cadavres avec des voix chaleureuses.

▪ Origines contrôlées et Existence saine : Vendredi 9 décembre, 20 h 30, au Pharos. Entrée : 7, 3 et 1,5 euros ou gratuite en échange de denrées alimentaires pour les Restos du cœur.
▪ Concert de Noël : le jeudi 15 décembre à 20h, à l'église Saint Jean-Baptiste. Gratuit.
▪ La petite fille aux allumettes : le mardi 20 décembre à 19h, au Casino. Payant.

Arras scintillante

Les décorations lumineuses de fin d'année ont pour objectif de créer une ambiance festive et de plonger la ville dans l'univers de Noël. Jusqu'au 11 janvier, ouvrez bien vos mirettes et partez à la découverte des joyaux scintillants en LED qui ornent rues, boulevards, façades...

▪ Parade Ville des Lumières : Mercredi 14 décembre à 18h, départ place de la Préfecture. Gratuit.

CHŒUR

La Cantarella recrute

Comme toutes les formations et associations ralliées à l'Office Culturel, la Cantarella va intégrer le pôle culturel Saint-Pierre après le déménagement de l'Office de la Grand Place. Françoise Legras, sa présidente, veut prendre ce changement comme une fête, un nouveau départ, une relance. Comptez, on va pouvoir répéter dans la chapelle dont on nous dit que l'acoustique est merveilleuse ! Et c'est avec un plaisir évident que les 65 choristes, sous la direction de Thomas Flahauw et Coralie Defiez-Turckx, ont mené leur première répétition le 6 octobre dans ces locaux flambants neufs du nouveau Conservatoire d'Arras. « *Que ce soit dans la grande salle, ou mieux encore dans la chapelle, pour nos répétitions en « tutti », ou dans des salles plus petites pour le travail en pupitre, nous bénéficions ici de conditions idéales pour pratiquer notre passion* », dit Françoise Legras. Du coup, La Cantarella recrute. Elle aurait notamment surtout besoin de voix masculines pour enrichir le groupe vocal. Les répétitions ont lieu chaque jeudi, hors vacances scolaires, de 20 h à 22 h 15. La Cantarella prépare son concert de Noël qui aura lieu le samedi 3 décembre à 20 h en l'église Saint-Géry. La formation interprétera des choeurs de l'Oratorio de Noël de Saint-Saëns et du Magnificat de John Rutter ainsi que de grands classiques internationaux des chants de Noël.

▪ **Église Saint-Géry, samedi 3 décembre à 20 h. Entrée : 8 et 5 euros**

EXPOSITION

Fonds européens et vie locale

Le Conseil Régional des Hauts-de-France a souhaité mettre en place une animation afin de faire prendre conscience de ce que l'Europe, en attribuant des fonds à des réalisations, peut apporter à l'amélioration de la vie quotidienne des villes. Un « Village de l'Europe » s'arrêtera donc dans une ville des cinq départements de la grande Région, à Saint-Quentin, Valenciennes, Beauvais, Amiens, et à Arras le samedi 19 novembre. Il s'agit de montrer à travers différents exemples comment les financements européens peuvent constituer des leviers économiques sur le terrain dans différents domaines d'intervention, du social à la culture. L'Europe intervient, positivement, dans la vie locale et régionale. Installé en cœur de ville, à Arras place Foch, ce « village des fonds européens » veut toucher le quotidien des populations. La Ville s'associe à cet événement. La Maison de l'Europe et le Mouvement Européen, deux associations locales, seront éminemment présentes pour montrer qu'à Arras tout est fait pour que les habitants aient une identité européenne. Des stands, des expositions, des jeux, des vidéos et un Café de l'Europe avec sa terrasse, et même un triporteur, constitueront des animations susceptibles de rappeler, par le biais ludique, les échanges et les rencontres, l'impact de l'Europe là où ne s'y attend pas.

▪ **Place Foch, samedi 19 novembre, de 10 h à 18 h. Accès libre**

CITÉ NATURE

Art'nimal, 11 artistes, 11 écoles

L'art contemporain est entré à Cité Nature il y a quelques années et une nouvelle exposition va de nouveau convaincre qu'il y a toute sa place. Onze artistes ont en effet travaillé dans le ton de Cité Nature puisqu'ils ont réalié des créations tournant autour de l'animal. L'exposition « Art'nimal » occupera du 19 novembre au 31 décembre les 800 m^2 de la mezzanine côté jardin. L'équipe de Cité Nature elle-même, comme elle le fait tout le temps, s'est occupé du montage de cette exposition. La scénographie est conçue dans le même sens que la galerie de l'Évolution du rez-de-chaussée afin de renforcer encore les liens entre l'art et la science. Par ailleurs, des classes des écoles d'Arras et de la Communauté Urbaine ont été invitées à participer au projet. Onze classes, de la maternelle au CM2, ont répondu à l'appel et se sont inspirées d'un artiste pour réaliser une ou deux œuvres collectives qui seront également présentées dans cette exposition. Une classe de collège a également travaillé sur la thématique de la biodiversité animale.

▪ **Cité Nature, du 19 novembre au 31 décembre**

JEUNESSE

Concours de plaidoiries

Le service citoyenneté de la Ville, animé par Arnaud Riquier, a eu l'idée d'une initiative originale : un concours de plaidoiries. Il s'adresse aux collégiens et collégiennes en classe de troisième et aux lycéens et lycéennes. Il s'agit en fait, selon le règlement, dans cette époque où le sujet est débattu en permanence, « de défendre haut et fort la cause des Droits de l'Homme ». Des ateliers et des masters class se sont déroulés le 26 octobre à la Mica avec différents intervenants pour entraîner les jeunes candidats à la prise de parole en public et à l'élaboration d'idées qui peuvent convaincre. Ils prépareront leurs textes. Une finale publique aura lieu le samedi 10 décembre. Peut-être de futurs talents du prétoire s'y révéleront-ils ! L'enjeu, pour l'instant, est un séjour à Bruxelles.

RANDONNÉE

Arras en lumières

L'association « Les Mille Pas » organise une randonnée pédestre au départ de la citadelle le samedi 10 décembre. Elle conduira les pas des participants jusqu'au marché de Noël. Une semblable animation avait eu lieu à la même période en 2015. « Nous avions rassemblé 300 participants », dit le président Jacques Champmartin. Cette année, il en attend 600. Il s'agit d'une balade pédestre familiale de 5 km à la rencontre de la magie du marché de Noël. Elle s'intitule donc « Arras en lumières ». Les bénéfices de cette randonnée seront versées à l'association caritative Lagafe (http://www.lagafe.fr)

▪ **Samedi 10 décembre, « Arras en lumières », balade pédestre familiale. Départs échelonnés de la citadelle de 16 h à 18 h. Participation : 3 euros.**

MUSIQUE

18.11.16
Pony Pony Run Run et Evrst
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

18.11.16
Zédrus (Cabaret découverte)
Hôtel de Guînes, salle Denise Glaser, 20 h
Renseignements 03 21 29 91 60 ou 06 60 06 04 83

20.11.16
Musique de Chambre à Arras
Hôtel de Guînes, salle Denise Glaser, 16 h
Renseignements 06 19 68 80 00

20.11.16
Christine Salem
Salle à l'italienne, Théâtre d'Arras, 17 h

23.11.16 – 24.11.16
Traviata
Théâtre d'Arras, mercredi à 20 h 30, jeudi à 20 h
Renseignements 03 21 71 66 16

25.11.16
Les sons du chuchotement – L'Univers musical du clavicorde
Pôle culturel Saint Pierre, Conservatoire, 18 h 30
Renseignements 03 21 71 50 44 - Gratuit

25.11.16
Chantamateur
Hôtel de Guînes, salle Denise Glaser, de 20 h
Réservation conseillée au 06 79 69 13 71 ou 06 60 06 04 83

26.11.16
Les Désaxés « Saxophonissimo
Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

01.12.16
Mesparrow
Salle Reybaz, théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements 03 21 71 66 16

03.12.16
Concert de Noël
Eglise Saint Géry, 20 h
Renseignements : wwwlacantarellaarras.fr

07.12.16
Emily Loizeau
Salle à l'italienne, Théâtre d'Arras, 20 h 30
Réservation conseillée 03 21 15 09 19

09.12.16
Courir les Rues
Hôtel de Guînes, salle Denise Glaser, de 20 h
Renseignements 03 21 24 96 26 ou 06 21 36 87 56

09.12.16
Origines Contrôlées
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

11.12.16
Concert de Noël
Salle du Réfectoire du musée, 15 h et 16 h 30

15.12.16
Concert de Noël
Eglise Saint Jean Baptiste, 20 h
Gratuit dans la limite des places disponibles

01.12.2016
CASINO

WILLIAN SHELLER
Renseignements au 03 21 16 89 00

SPECTACLES

15.11.16
La Tragédie du Dossard 512 (Humour)
Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

17.11.16 & 18.11.16
The Battle Scene (Théâtre)
Salle à l'italienne, Théâtre d'Arras, jeudi à 20 h 30 et vendredi à 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

20.11.16
Vamp in The Kitchen (Humour)
Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements 03 20 33 17 34

25.11.16
Intégral Impro
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

26.11.16
Les Désaxés (Récital humoristique)
Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

02.12.16
D'un sexe à l'autre (Théâtre)
Le Pharos, 20 h 30
Renseignements 03 21 16 89 00

03.12.16
Super Mado (Humour)
Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements 03 20 33 17 34

08.12.16 & 09.12.16
Sarab – Mirage (Danse)
Salle à l'italienne, Théâtre d'Arras, jeudi à 20 h et vendredi à 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16

10.12.16
Origines (Humour)
Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements 03 28 66 67 00

SPORT

12.11.16
R.C.A – Pont de Claix
Water-Polo - Championnat de France Nationale 2
Piscine Desbin, 20 h 30

13.11.16
Rugby Club Arras – Drancy
Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

26.11.16
Arras F.A – Entente Samois Saint Gratien
Football - Seniors hommes - Championnat CFA
Stade Degouve, 18 h

26.11.16
Arras Pays d'Artois Basket – Centre Fédéral BB
Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

26.11.16
R.C.A water-polo – Livry-Gargan
Water-Polo - Championnat de France Nationale 2
Piscine Desbin, 20 h 30

27.11.16
Rugby Club Arras – Anthony
Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

10.12.16
Arras Pays d'Artois Basket – Dunkerque Malo Basket
Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

BROCANTES

12.11.16
Marché aux livres anciens et d'occasion
Place du Théâtre, de 10 h à 17 h

10.12.16
Marché aux livres anciens et d'occasion
Place du Théâtre, de 10 h à 17 h

EXPOSITIONS

Jusqu'au 13.11.16
Nouvelles illustrations de presse
Université d'Artois et centre-ville

12.11.16 > 20.11.16
Haïti
Centre Social Léon Blum, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
Renseignements : 03 21 23 20 43- Gratuit

A partir du 18.11.16
Art'Nimal
Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

28.11.16 > 03.12.16
Céline Loison
Salle Robespierre, Hôtel de Ville

16.12.16 & 17.12.16
Arts créatifs
Salons de l'Hôtel de Guînes, vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h
Renseignements : 03 21 23 64 60

Jusqu'au 06.02.17
Sacrebleu
Musée des Beaux-Arts
Renseignements : 03 21 71 26 43

SALON

18.11.16 > 20.11.16
Salon Terroirs et Saveurs
Artois Expo

25.11.16
4e édition Salon de l'Étudiant
Artois Expo

ENFANCE ET JEUNESSE

13.11.16
L'Insomnante
Salle à l'italienne, 17 h

16.11.16
Nocturna la nuit magique (Ciné Jeunesse)
Médiathèque Verlaine, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

17.11.16 – 01.12.16 – 15.12.16
P'tit lud (Atelier ludique)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 9 h 30 et 11 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

18.11.16
Moments comptines
Médiathèque Verlaine, 9 h 45
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

22.11.16
Partituur (Danse participative)
Salle de répétition, théâtre d'Arras, 18 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

23.11.16 – 30.11.16 – 07.12.16 – 14.12.16
L'heure du conte (Lecture)
Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; **Médiathèque Verlaine,** à 16 h et 16 h 30 ; **Bibliothèque-ludothèque Ronville,** à 10 h 30 et 11 h
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

25.11.16
Moment comptines (Éveil musical)
Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

26.11.16
Atelier déco de Noël (Activité en famille)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

26.11.16
La Transumante (Installation)
Place des Héros, 16 h

29.11.16
A petit pas (Atelier)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

30.11.16 & 14.12.16
Like ton Book ! (Lecture)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h pour les 8 à 12 ans et 17 h pour les 12 ans et plus
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

04.12.16
Air de Je (Marionnettes et masques)
Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

06.12.16
La descente du Beffroi par Saint Nicolas
Place des Héros, 17 h
Renseignements : 03 21 51 26 95

09.12.16
Soirée jeux
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

10.12.16
Coloriage de Noël (Activité en famille)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

CONFÉRENCES — VISITES GUIDÉES

13.11.16 - 20.11.16 - 11.12.16
Suivez le guide !
Musée des Beaux-Arts, 11 h
Renseignements : 03 21 51 26 95

15.11.16
La parentalité
Base de loisirs des Grandes Prairies, 14 h

25.11.16
Europe et migrations (Conférences et table-ronde)
Auditorium de l'Atria, 15 h 30 - 20 h
Renseignements : mouvementeuropeen62@gmail.com

ANIMATIONS ADULTES

19.11.16
Café livres
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

19.11.16
Théâtre d'objet et de la marionnette (Stage professionnel)
Le Pharos, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h
Renseignements : 03 21 16 89 00 - Gratuit

23.11.16 – 14.12.16
Cinétoile
Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

26.11.16
La messagerie (Ateliers du numérique)
Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, 14 h 15
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

03.12.16
Café livres
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

10.12.16
Instagram (Ateliers du numérique)
Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, 14 h 15
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

ÉVÉNEMENTS

12.11.16
Samedi qui Sauve
Croix Rouge, 17, rue du Général Barbot
Contact secourisme 06 79 61 76 38

12.11.16 > 19.11.16
Semaine de la Solidarité Internationale
Centre Social Léon Blum, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

Jusqu'au 13.11.16
17e Arras Film Festival
Cinémovida, Casino d'Arras, dès 9 h 30
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

19.11.16
Les journées mondiales du jeu vidéo
Bibliothèque-ludothèque Ronville
Renseignements : 03 21 07 18 39

21.11.16
Permanence de l'association ACS
CCAS, 62, rue des Trois Visages, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

21.11.16 > 26.11.16
Cabaret des Colères
Hôtel de Guînes, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h et samedi de 10 h à 18 h, soirées thématiques à partir de 18h30
Renseignements : coleresdupresent@free.fr

25.11.16 > 30.12.16
Marché de Noël
Grand'Place, du lundi au jeudi de 12 h à 19 h 30, le vendredi de 12 h à 21 h, le samedi de 10 h à 21 h, le dimanche de 10 h à 19 h 30, samedi 24 décembre de 12 h à 17 h, fermé le dimanche 25 décembre, fermeture le 30 décembre à 19 h 30
Renseignements : www.noelarras.com - Gratuit

25.11.16 > 30.12.16
Ville de Noël
Grand'Place et rues d'Arras
Renseignements : 03 21 50 51 47

26.11.16 > 09.12.16
8e édition « Les Multipistes »
Théâtre d'Arras et Hippodrome de Douai
Renseignements : 03 21 71 66 16

01.12.16 > 08.12.16
Festival du Film International de Lisbonne « Monstra en Arras »
Hôtel de Guînes
Renseignements : www.ateliersdelahalle.com

02.12.16 > 04.12.16
4e édition Hiver Musical d'Arras
Hôtel de Guînes
Renseignements : www.ensemblemodulations.com

- **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

Allo Mairie
0 805 0900 62 Service & appel gratuits

- **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63
- **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

- **Guichet Unique Petite Enfance**
..... 03 21 50 69 91
- **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- **Samu**
..... 15
- **Pompiers**
..... 18
- **Police**
..... 17
- **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70
- **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36
- **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

- **Délégués du Défenseur des Droits**
françois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

Réponse au jeu des 5 différences

Musée des beaux-arts d'Arras

EXPOSITION

Sacrebleu

Le bleu dans les arts du Moyen Âge à nos jours

Du 15 octobre 2016
au 6 février 2017

(c)Adagp, Paris 2016/Cnap/photo : Alberto Ricci. Détail du Trophée des grands prix nationaux de Pierre Alechinsky, 1989.

Musée des beaux-arts d'Arras
22, rue Paul Doumer 62000 Arras
Tél. +33 (0)3 21 71 26 43

Horaires :
Lun., mer., jeu. et ven. : 11h – 18h
Sam. et dim. : 10h – 18h30

Ville d'ARRAS